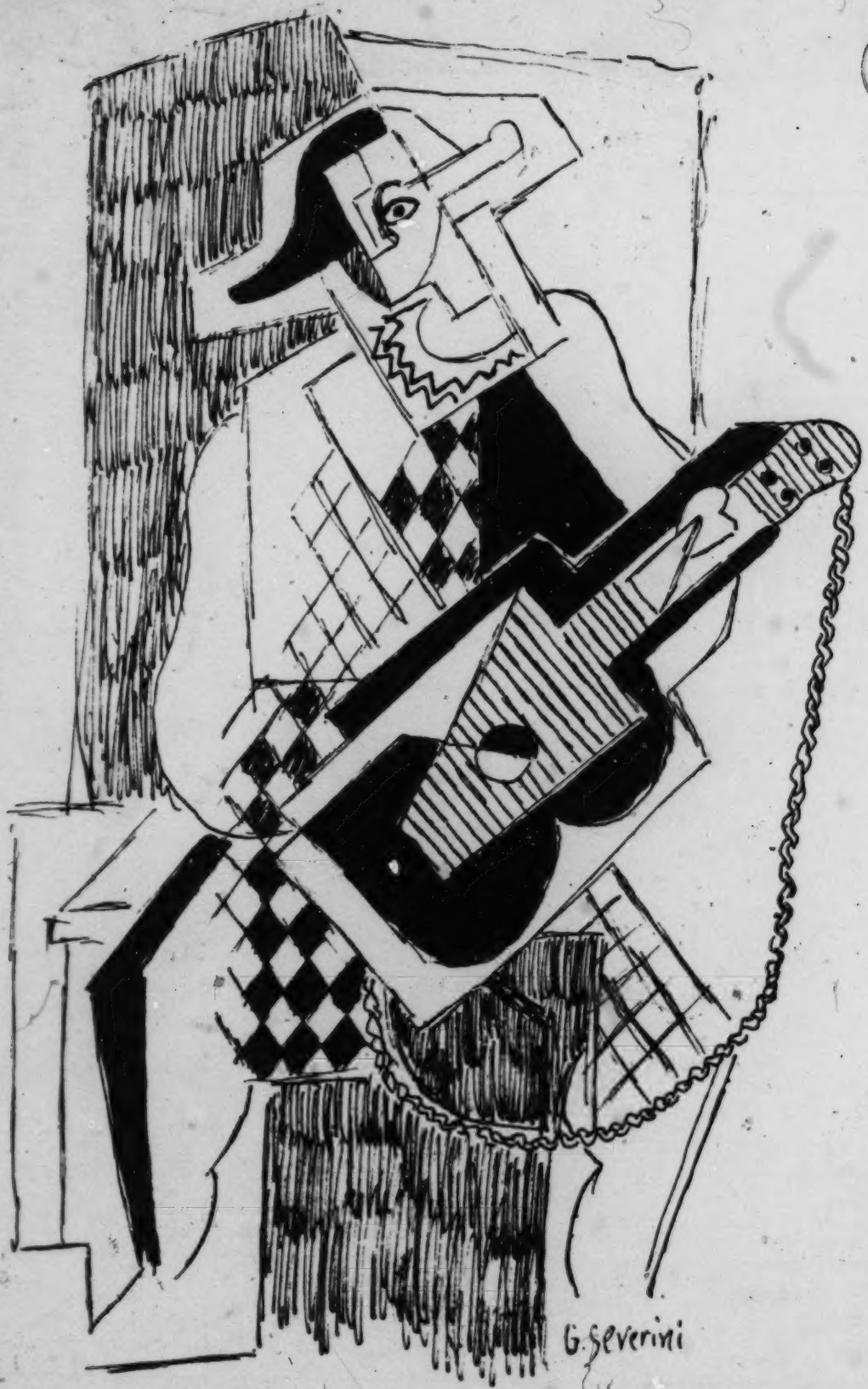
© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1967
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977



COURTAULD INSTITUTE

PARIS

ADDENDUM

203. NORD-SUD, 1912.

Huile sur toile, 49×64.
Signé et daté en bas, au milieu : 1912, G. Severini.
Expositions : Londres, Marlborough Gallery, Severini, 1913. - Venise, XXV^e^ Biennale, 1950, p. 62, n° 34. - Zurich, Kunsthaus, Mostra d'arte italiana contemporanea, 1950. - Sao Paulo, Biennale, 1953. - Bruxelles, 50 Ans d'Art Moderne, 1958, n° 299, pl. 61. - Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959, n° 4. - Venise, XXX^e^ Biennale internazionale, 1960, p. 23, n° 119. - New York, The Museum of Modern Art, Futurisme, 1961-62, n° 103. - Rotterdam, Museum Buymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 20, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 116 et p. 458; II, p. 331, pl. 67 et p. 340.
Collection : Docteur Emilio Jesi, Milan.

204. GRANDE NATURE MORTE AU POTIRON, 1917.

Huile et papier collé sur bois, 92×65.
Signé en bas, à droite, et daté au dos.
Historique : Collection G. Puratic, Milan.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 56, pl. XXVI. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 47, repr. - Zurich, Kunsthaus, Exposition de la Nature morte italienne des origines à nos jours, 1964.
Collection : Docteur Emilio Jesi, Milan.

205. NATURE MORTE AU COMPOTIER, 1918.

Huile et papier collé sur toile, 61×72.
Signé en haut, au milieu : G. Severini.
Historique : Anciennes collections : Orombelli, Milan; Carlo Rancati, Milan.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 72, pl. XXVIII.
Collection : Docteur Emilio Jesi, Milan.

206. DANSEUSE - DEUX TOURS SUR POINTES, 1950.

Huile sur toile, 77×77.
Signé à droite.
Expositions : Venise, XXVI^e^ Biennale, 1952. p. 127. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 138.
Collection : Docteur Emilio Jesi, Milan.

Le joueur de trombone, 1914. (Cat. nº 26.)

GINO SEVERINI

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

JUILLET OCTOBRE 1967

MINISTÈRE D'ÉTAT AFFAIRES CULTURELLES

Z 6048 P

67. P. 718:

PRÉFACE

Il fut — et c'est là son originalité, voire, sans doute même, sa grandeur — il fut le pont jeté entre Futurisme et Cubisme. Situation inconfortable, peut-être davantage : impossible, et que tout autre que lui n'eût assumée qu'à son dam. Le Cubisme, c'était, en effet, le dessin et la forme, le refus de la couleur et la remise en honneur des tons mineurs et des valeurs; c'était encore le statisme et l'ordre, la vie et l'univers appréhendés comme une essence, le goût du permanent, du général, de l'intemporalité, l'intelligence et la raison humaines imposant au chaos du monde leurs catégories propres à le transformer en cosmos harmonieux; c'était enfin une objectivité qui, du subjectif, n'admettait que l'enthousiasme de l'Idée; avec lui et en lui renaissait le classicisme, le classicisme dans ce qu'il a de plus universel et de plus authentique, celui de Fouquet et de Poussin, celui de David et d'Ingres, celui de Cézanne et de Seurat. Pôle opposé de l'art et de l'esprit, dans cet ensemble touffu d'aspirations contradictoires qu'était le Futurisme, la couleur impressionniste et le divisionnisme néo-impressionniste étaient remis à l'honneur; l'idée semi-séculaire de modernité recevait une nouvelle jeunesse; le mouvement régnait, et l'expérience de la réalité comme d'un dynamisme, d'un changement, d'un devenir; oscillant du propos de montrer les choses représentées telles que le voit le personnage situé au centre de la toile, au désir de situer le spectateur au centre même de cette même toile, il ajoutait à ces deux efforts d'objectivité un dessein subjectif, bien propre à les ruiner, celui de traduire la vie intime de l'auteur, qui trouvait le moyen de se dire dans la vieille correspondance symboliste entre les tons et les états d'âme; divers comme la vie à laquelle il entendait adhérer, bien plutôt que de la régir, il était l'avatar de l'immortel éon baroque, celui qui fait se démener les athlètes de Michel-Ange et frémir l'univers impétueux de Tintoret, celui que l'on trouve au cœur de la dramaturgie farouche de Caravage comme dans les coulisses du ballet gracieux de Tiepolo. Futurisme, Cubisme : deux appréhensions antithétiques, antinomiques de la peinture, de l'homme, du monde, du réel. Aussi, pour les concilier, ne fallait-il rien de moins que ce Toscan de Paris, en qui une gentillesse naturelle, un besoin et un don d'accorder tout et tous, doublaient l'intelligence la plus agile, la plus experte dans l'art des « combinazione », et la mieux instruite également, du fait d'une culture subtile, celle d'une tradition grosse du passé le plus glorieux, qu'il n'y a rien de si opposé qui n'ait cependant des points de contact, des zones d'accord, des cimes communes d'où les contraires cessent d'être perçus contradictoirement.

Rien d'éclectique, en effet, dans sa peinture. Rien qui ressemble à l'effort de trouver le compromis entre deux arts substantiellement différents. Mais une synthèse, et une synthèse tout à la fois spontanée et réfléchie, celle qui naît d'un amour égal pour eux, et d'un égal besoin de leurs vérités pressenties comme complémentaires, en même temps que de la volonté de ne faire fi d'aucune de ces richesses et d'exprimer la totalité d'une époque dont chacun d'eux traduit un aspect particulier. Aussi la production du Severini de 1910-1915 que l'on pourrait appeler un « cubo-futuriste » possède-t-elle la complexité et la richesse de toute formule de synthèse, dont elle possède aussi la cohésion et l'unité, ainsi qu'une fécondité prouvée par les chefs-d'œuvre qui, à foison, naissent alors sous ses pinceaux : ainsi *Le Chat noir*, *Nord-Sud*, *Danseuse à Pigalle*, *Danseuse + mer*, *Fête à Montmartre*, *Canon en action*, *Train de blessés*, etc., et surtout *La Danse du Pan-Pan au Monico*, dont la deuxième version, exécutée après la dernière guerre pour remplacer celle que cette guerre avait détruite, a été généreusement offerte, avec plusieurs autres ouvrages, par la veuve et les filles de Severini au Musée National d'Art Moderne, dont elle constitue un des fleurons les plus précieux.

Mais cette position de conciliateur entre deux arts antagonistes offrait trop de difficultés pour pouvoir être gardée longtemps : l'étonnant, c'est que Severini ait pu la maintenir un lustre, et ne l'ait abandonnée qu'à l'époque où les autres

champions du Futurisme le quittaient aussi. Ce fut pour se rallier, lui, à un Cubisme synthétique qu'il illustre, également un lustre environ, par des œuvres en tous points dignes de celles que Juan Gris créait au même moment. Pureté du contour et rigueur de la forme; plénitude d'un chromatisme d'autant plus convaincant qu'il est plus économe; justesse et harmonie des rythmes; ampleur de la composition, surtout, où l'aisance égale la grandeur; par tous ces caractères, auxquels il convient d'ajouter la qualité d'une exécution sensible et savoureuse en dépit de sa volonté d'anonymat, Severini s'assure une place de choix parmi ceux qui cultivèrent ce que l'on pourrait appeler le « Second Cubisme », celui qui se développa au lendemain de la guerre de 1914 et donna le meilleur de lui-même avec les *Trois Musiciens* de Picasso, les *Canéphores* de Braque et les grandes figures, si nobles, de Juan Gris : chefs-d'œuvre dont ne sont pas indignes tels ouvrages contemporains de Severini, comme la *Nature morte aux raisins blancs*, le *Tunnel*, la *Lecture*, la *Nature morte à l'Othello de Verdi*.

Néanmoins, en ce temps de fatigue et de facilité, d'apaisement et de jouissance, qui caractérise tout retour à la paix, l'heure n'était guère propice à la prolongation d'un art héroïque comme le Cubisme. Comment Severini n'eût-il pas été sensible à ce climat, quand l'Italie connaissait, comme la France, la même tentation de retour paresseux aux formules du passé? Ici, c'est le triomphe d'une peinture de détente, à laquelle sacrifient Matisse et Dufy, tout comme le Picasso des *Arlequins* de 1923. Parfaite expression de ce moment de l'histoire, l'art de Derain oublie sa grande aventure du Fauvisme et même les leçons reçues naguère de l'Afrique noire, puis des maîtres gothiques, pour se faire attentif à Corot et aux Carrache, à l'Italie de la Renaissance et à celle de l'art pompéien. Et l'Italie contemporaine connaît la même lassitude et le même désenchantement. Finie la Pittura Metafisica dont, abandonnant le Futurisme, Carrá avait jeté les bases en 1915 avec Chirico. Le mouvement Valori Plastici, tout comme celui du Novecento, prêchent l'adhésion aux formes traditionnelles et se font les hérauts d'un « rappel à l'ordre » qui n'avait rien pour déplaire au Fascisme. En voici Severini doublement engagé, du coup, sur la voie qui le ramène aux valeurs d'autrefois et à l'entente de l'art comme d'un moyen de copier le réel, en usant de la perspective, du modelé, des valeurs et du clair-obscur, sans oublier le respect de l'anatomie humaine. Ses *Deux Polichinelles* et son *Portrait de la mère et de la fille* du Musée National d'Art Moderne ne sont pas ainsi sans rapport avec le *Pierrot et l'Arlequin* de Derain ou avec son portrait, un peu antérieur, des *Deux Sœurs*.

Ceci cependant confère au Severini d'alors une figure originale : un besoin et un sens d'une grandeur monumentale, qui tire moins son origine de l'atmosphère de cette Rome où il vit beaucoup alors, que de la pratique de la mosaïque, à laquelle il s'adonne désormais particulièrement. Rénovant une technique glorieuse entre toutes celles dans lesquelles l'Italie avait excellé, c'est de mosaïques qu'il décore les églises helvétiques qui fournissent à cette époque un champ à son activité. Sa peinture en retire certains caractères qui lui assurent une place de choix parmi les productions contemporaines de ses compatriotes : évidence insistante du trait et de la forme, simplicité du ton simplifié, importance accordée au rythme, majesté solennelle de la composition.

On préférera cependant à ces décorations et aux toiles qui sont de la même époque les spécimens de la dernière manière de Severini, celle où, après 1945, le vieil artiste semble opérer un retour touchant à sa jeunesse. Le mouvement, de nouveau, règne en maître dans ses œuvres, et le chromatisme vif et frais; l'image recommence à se morceler en facettes dont l'articulation fait naître un dynamisme de danse bien réglée; le point divisionniste opère sa réapparition, de même que le souci d'intégrer le volume au plan du tableau. Une allégresse juvénile se remet à circuler dans cet art pimpant et subtil, dont la bonne santé égale la bonne humeur, et qui paraît renouer avec celui des maîtres du Settecento vénitien. Et Severini de boucler sa boucle, et de connaître le privilège de vivre une deuxième jeunesse, au sourire de laquelle seule la mort viendra mettre fin.

Il n'était donc que juste que le Musée National d'Art Moderne rendît hommage à ce grand artiste, dans ce Paris où il avait vécu quelques-unes de ses années les plus fécondes et où il avait été, pendant plus d'un demi-siècle, le symbole vivant des échanges artistiques qui n'ont jamais cessé de se produire entre l'Italie et la France, pour le plus grand bien de leurs deux cultures.

BERNARD DORIVAL
Conservateur du Musée National d'Art Moderne

BIOGRAPHIE

1883
Naissance de Gino Severini, le 7 avril, à Cortone, patrie de Luca Signorelli, où il est élevé par ses grands-parents. Il montre des dispositions pour la Comédie et manifeste de l'intérêt pour les personnages de la « Commedia dell'arte ». A 15 ans, il est renvoyé de sa classe et est contraint à suivre ses parents d'abord à Manciano, puis à Radicofani.

1899
Il part avec sa mère pour Rome où il accepte les plus modestes besognes pour subvenir à ses besoins; le soir, il suit des cours de dessin.

1900
Étudie les œuvres de Schopenhauer, Hegel, Proud'hon, Nietsche, puis Tolstoï et Dostoïevsky. Il est présenté à Umberto Boccioni et décide de se consacrer à la peinture. Monseigneur Passerini, originaire de Cortone, en lui donnant des subsides pendant deux ans, lui facilite ses études. Boccioni lui présente Giacomo Balla, revenu depuis peu de Paris, et l'initie au « divisionnisme ».

1904
Présente deux tableaux à l'exposition annuelle dite des « Amatori e Cultori ».

1905
Il organise avec des amis un « Salon des Refusés », après que ses œuvres aient été refusées au Salon des « Amatori Cultori ». Il copie à Florence « La Belle Simonetta » de Botticelli et l' « Adoration de la Vierge » de Filippo Lippi.

1906
C'est par un dimanche matin d'octobre, gris et pluvieux, que Severini arrive à Paris et s'installe dans une chambre d'hôtel, rue Vavin. Il rencontre Modigliani qui l'introduit au « Lapin Agile ». Il s'installe ensuite 22, rue Turgot, voisin du bureau du Théâtre de l'Œuvre fondé par Lugné Poé et Camille Mauclair, succédant au Théâtre d'Art fondé par Paul Fort. Lugné Poé lui fait faire la connaissance de Félix Fénéon, alors secrétaire chez les Bernheim Jeune.

1909
Premier manifeste futuriste publié le 20 février dans le *Figaro* par Marinetti à qui Boccioni, Carrá et Russolo proposent un manifesté sur la peinture. Par lettre, Boccioni invite Severini à le signer. Il peint les *Voix de ma chambre.*

1910
Manifeste de la Peinture futuriste lu le 8 mars au Théâtre Chiarella de Turin, devant 3 000 personnes. Il va à Civray chez un ami et peint des paysages. De retour, il s'installe 5, impasse Guelma, près de la place Pigalle, dans la maison où ne tarderont pas à habiter Raoul Dufy, Georges Braque, puis Suzanne Valadon avec Utter et Utrillo .
Il fréquente assidûment les cabarets comme « Le Moulin de la Galette » ou le « Bal Tabarin », et les restaurants comme le « Monico ». Il peint alors *le Boulevard*, et continue *la Danse du Pan-Pan au Monico*, commencée en 1909.
Dans le courant de l'été, Braque le présente à Picasso.

1911
Marinetti, de passage à Paris, le présente à Paul Fort « Prince des Poètes » à la Closerie des Lilas, fréquenté par des poètes comme Guillaume Apollinaire, André Salmon, Maurice Raynal, ou des artistes comme Metzinger, Gleizes, Le Fauconnier, Gris, Brancusi et les Duchamp. Il peint alors la *Modiste* le *Chat Noir.*

1912
Le lundi 5 février a lieu l'inauguration de l'exposition « Les Peintres Futuristes Italiens », à Paris, chez MM. Bernheim-Jeune et Cie, 5, rue Richepanse. Elle se terminera le samedi 24 février. Severini y expose avec Boccioni, Carrà, Russolo. Cette exposition se transportera ensuite dans les grandes capitales d'Europe. Elle sera en mars à la Sackville Gallery de Londres.
Il introduit Boccioni dans les ateliers d'Archipenko, Brancusi et Duchamp-Villon, et Boccioni publie son Manifeste de la Sculpture Futuriste.
Il peint le *Portrait de Mme S, l'Autobus, le Nord-Sud, la Fête à Montmartre, la Danseuse Bleue.*

1913
Le 7 avril, Severini présente à la Mariborough Gallery de Londres, ses dernières œuvres qui seront montrées ensuite au Sturm à Berlin. Le 28 août, il épouse à la Mairie du 14e, Jeanne Fort, et va en septembre en Italie. En novembre, il présente à Florence dix de ses œuvres dont la *Danseuse Bleue* et *la Chahuteuse* à l'exposition de Peinture de *Lacerba*. Il peint encore le thème des *Danseuses* ; *le 14 juillet* et *La Danse de l'Ours du Moulin Rouge* ont été exécutés à cette date.

1914-1915
Il se trouve malade à Rome au moment de la déclaration de guerre, et rentre à Paris en octobre. Il participe à l'émotion générale en peignant *la Guerre*, le *Train des Blessés*, les *Lanciers*, *Canons en action.*

1916
Période cubiste allant jusqu'à 1921. Il peint ses séries de natures mortes. Il expose galerie Boutet de Monvel.

1917
Il expose à la Galerie Stieglitz à New York.

1918
Il s'enthousiasme pour les mathématiques et l'étude des proportions. Juan Gris avec lequel il est très lié le présente à Léonce Rosenberg.

1919
Exposition chez Rosenberg à la galerie de l'Effort Moderne.

1921
Il publie chez Povolozky à Paris son ouvrage « *Du Cubisme au Classicisme* » (Esthétique du compas et du nombre).

1922
Dans un salon du château de Monte-Gufoni près de Florence, il exécute une décoration murale de « Masques » pour Sir Osbert Sitwell; c'est alors l'époque des « Arlequins ».

1923
Année de son mariage religieux, de son retour au catholicisme et de sa rencontre avec Jacques Maritain.

1924
Publication de son livre sur *Manet*, éd. Valori Plastici, Roma.
Il commence la décoration de l'église de Sensales (Suisse) terminée en 1926.

1927-1928
Décoration de l'église de La Roche (Suisse).

1929
Il exécute des panneaux décoratifs pour la maison de Léonce Rosenberg.

1930
Il décore l'église de Tavannes (Suisse).
Il participe à l'exposition des *Peintres futuristes italiens*, 23, rue La Boétie, puis en décembre, à la Galerie Huinck et Scherjon, Amsterdam (préface du catalogue par Jacques Maritain).
Pierre Courthion (Milan, Hoepli, 1930), Jacques Maritain (Paris N. R. F., 1930) lui consacrent une monographie.
Il illustre les livres de Paul Fort : *L'Amour, Enfant de bohème*, Paris 1930. Paul Valéry : *Le Cimetière marin*, (Madrid 1930). *Fleurs et Masques*, album de 16 gouaches (Londres, 1930).

1933
Publication du livre de Jean Cassou (Milan-Rome, 1933) sur Severini.

1934
Il publie son article sur *l'Italie et le Futurisme*, dans l'*Amour de l'Art*, novembre 1934.

1935
Il reçoit le premier Prix de Peinture à la Quadriennale Nazionale d'Arte à Rome.

1936
Publie *Razionamenti sulle arti figurativi*, éd. Hoepli, Milan, 1936.
Paul Fierens lui consacre un ouvrage (Paris et Milan, éd. des Chroniques du jour, 1936).
Avec des collaborateurs il exécute des mosaïques pour le Palais de Justice de Milan, la Poste d'Alexandrie.

1937
Mosaïques et fresques à l'Université de Padoue.

1938
Exposition Galerie « *Della Cometa* » à Rome.

1940-1942
Décors de théâtre et costumes pour *Pulcinella* de Stravinsky, au théâtre la Fenice à Venise, *La Casa Nova* de Goldoni à Rome et les ballets de *Scariattiana et Flaminio* d'Alfredo Casella à Sienne.

1942
Expositions Galerie Barbaroux à Milan et Zodiaco à Rome.

1944
Publie une étude sur *Matisse* (éd. Bocca, Rome), puis *Arte indipendente*, *Art Borghese*, *Arte Sociale* (éd. Danesi, Rome) (édition anglaise : *Artist and Society*, Londres, Harvill Press 1946).

1945
Publie le premier volume de *Tutta la vita di un pittore* et termine une mosaïque pour Cortone.

1947
Exposition à la Galerie Billiet-Caputo à Paris et fresques à l'église des Capucins à Sion (Suisse).

1948
Expositions à Turin, Milan, Galleria del Naviglio ; Venise, Galleria del Cavallino ; Palerme et Rome.

1950
Grand prix de Peinture à la Biennale de Venise. Reçoit la commande d'une peinture murale et mosaïque pour l'Université de Fribourg.

1952
Exposition de mosaïque à la Galerie « Cahiers d'Art » à Paris.

1953-1954
Exécute de grandes décorations pour l'exposition agricole de Rome (73e) et pour les bureaux de la compagnie d'aviation K. L. M. à Paris et ALITALIA à Rome.

1956
Il expose des *œuvres cubistes et futuristes*, Galerie Berggruen, à Paris (préface de Hans Bolliger). Participe à la Quadriennale de Rome.

1957
Participe à la Biennale de Sao Paulo.

1959
Il refait à Rome, à l'aide de documents photographiques, *la Danse du Pan-Pan au Monico*, qui avait figuré en 1912 à la Galerie Bernheim-Jeune.
Il participa à l'exposition du *Futurisme* à Rome, Palazzo Barberini, et du Kunstmuseum à Winterthur.

1959-1960
Expositions : Munich, Stadtische Gallerie.

1960
Venise, XXX^e Biennale internazionale et Prix National des Arts.

1961
Mostra antologica, au Palazzo Venezia à Rome. Lionello Venturi publie une monographie sur Severini (éd. de Luca, Rome).

1961-1962
Exposition à New York, Detroit, Los Angeles.

1963
Exposition, au Museum Boymans-Van-Beuningen à Rotterdam, puis à la Galleria Blu, Milan, et à la Galleria la Bussola, Turin.
Il publie aux Éditions d'Art Moderne : *Témoignages : 50 ans de Réflexion*.

1964
Il expose à la Galerie « Au Pont des Arts » et reçoit à Rome le Prix National de Peinture de l'Académie St-Luc.

1965
Nouvelle édition de son autobiographie.

1966
Le 26 février il s'éteint, 11, rue Schoelcher à Paris; ses restes reposent depuis le 15 avril dans sa chère ville natale de Cortone.

CATALOGUE

Peintures

1. MARCHAND D'OUBLIES, « AVENUE TRUDAINE », 1908.

Huile sur toile, 59×72.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, MCMVIII.
Historique : Acquis de l'artiste, 1913.
Expositions : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 3, repr. - Milan, Galleria Blu, Severini, 1963, n° 2. - Turin, La Bussola, Severini, 1964. - Francfort-sur-le-Main, Frankfürter Kunstverein, Italien, 1905-1925, 1963-1964, n° 57.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 3, repr.
Collection particulière, Paris.

2. LES VOIX DE MA CHAMBRE, 1909.

Huile sur toile, 38×55.
Ni signé, ni daté.
Historique : Collection Dr Bochardt, Berlin (1912).
Expositions : Paris, Galerie Bernheim-Jeune, Les Peintres futuristes italiens, 1912, n° 35. - Londres, The Sackville Gallery, Italian futurist painters, 1912. - Berlin, Galerie Tiergartenstrasse, Futuristes, 1912, n° 24. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 6, repr. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1961, n° 8, repr. - Hambourg, Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963, n° 58. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, 1963-1964, n° 58. - Naples, Palazzo Reale, La Natura morta italiana, 1964. - Zurich, Kunsthaus, Das italienische Stilleben von den Anfänges bis zur Gegenwart, 1964-1965, n° 171. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, 1965, n° 171.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 113 et 461; II, p. 311, repr., pl. 3 et p. 337. - Piero Pacini, n° 5, repr.
Collection M. Günter Scharnowski, Munich.

3. PAM-PAM AU MONICO, 1909-1911; 1959-1960.

Huile sur toile, 280×400.
Signé en bas, à droite.
Historique : Seconde version exécutée par Severini à Rome en 1960. Le tableau dont on a perdu la trace et dont la présence est signalée en 1926 en Allemagne, figurait dans la collection du Dr Richard Fiegel. Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 9, repr. pl. V. - Paris, Cinémathèque française : Exposition temporaire au musée du Cinéma, 1963. - Gand, Musée des Beaux-Arts, Figuratie en defiguratie, n° 254, repr. pl. 14-15. - Recklinghausen, Kunsthalle, Signaux : Manifeste - Protestation du XX^e siècle, n° 36, repr.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

4. LE BOULEVARD, 1910.

Huile sur toile, 65×92.
Non signé.
Expositions : Londres, The Sackville Gallery, italian futurists painters, 1912, n° 33. - Venise, XXV^e Biennale Internazionale, 1950, p. 60, n° 29. - Londres, Tate Gallery, Modern Italian Art from the Estorick Collection, 1956. - Ottawa, The National Gallery of Canada, id. 1958. - Amsterdam, Stedelijk Museum. - Eindhoven, Modern Italiaanse Kunst de Estorick verzameling, 1960. - Vienne, Akademie der Bildenden Kunst, Italienische Kunst der Gegenwart, 1960. - Linz, Neue Galerie der Stadt, id. 1960.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 113; II, p. 312, n° 6 et p. 337.
Tate Gallery, Londres, Prêt de M. et Mme Eric Estorick.

5. LE CHAT NOIR, 1911.

Huile sur toile, 55×73.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Anciennes collections Nell Walden, Berlin; E. Estorick, Londres.
Expositions : Paris, Bernheim-Jeune, 1912. - Londres, Marlborough Gallery, 1912. - Berlin, Der Sturm, 1912. - Berne, Kunstmuseum, Der Sturm, 1944, n° 367. - Zürich, Kunsthaus, Expressionisten, 1945, n° 139. - Bâle, Kunsthalle, Sammlung Nell Walden, 1946, n° 202. - Venise, XXV^e Biennale Internazionale, 1950, p. 62, n° 28. - Zürich, Kunsthaus, Futurisme, 1950, n° 81. - Stockholm, Nationalmuseum, Der Sturm, 1954, n° 68. - Londres, Marlborough Gallery, Twentieth-century Masters, 1955. - New York, Saidenberg, 1955-1956. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 8.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 458. - II, p. 312, n° 4 et p. 337. - Hubbard, European Paintings in Canadian Collections, II (1962), p. 159.
Galerie Nationale du Canada, Ottawa.

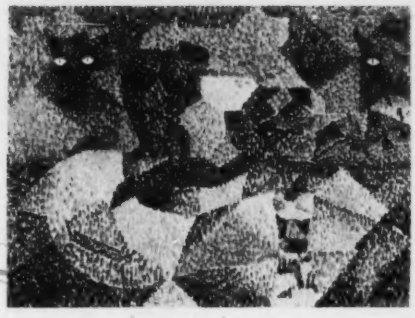
6. PORTRAIT DE Mme S., 1912.

Huile sur toile, 92×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Paris, Galerie Berggruen, Severini : œuvres futuristes et cubistes, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 314, n° 11 et p. 338.
Collection Ayala et Sam Zacks, Toronto.

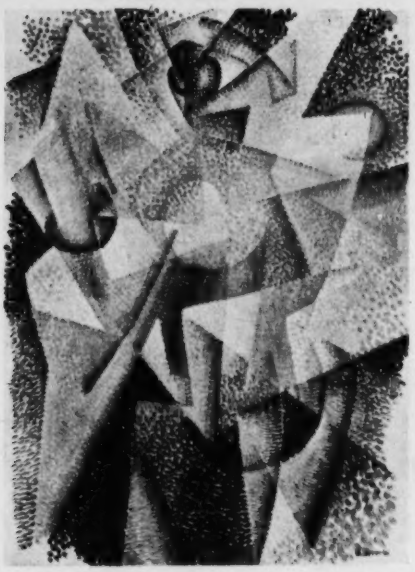
7. DYNAMISME DE FORMES-LUMIÈRE OU PEINTURE ABSTRAITE AUX PETITS POINTS, 1912

Huile sur toile, 100×73.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Seve-

3



5



7

rini, 1961, n° 19. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 16. - Florence, II Mostra Mercato, 1964. - Rome, Accademia dei Lincei, Opere scelte di Severini per un omaggio al maestro, 1965.
Galleria Nazionale d'arte moderna, Roma.

8. COMPOSITION

Huile sur carton, 49,5×69,5.
Signé en bas, à gauche : G. Severini, non daté.
Collection particulière, Venise.

9. L'AUTOBUS, 1912.

Huile sur toile, 57×73
Signé et dédicacé en bas, à droite : « à mon ami Pierre Courthion/affectueusement. G. Severini ».
Historique : Collection Pierre Courthion.
Expositions : Londres, Marlborough Gallery, Severini, 1913. - Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959, n° 8. - Winterthur, Kunstmuseum, Il Futurismo, 1959, n° 90. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 22, pl. XIV. - Cologne, Wallraf-Richartz Museum, Europaeische Kunst, 1912, 1962, n° 178. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 19, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964, n° 65.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 116 et 459. - II, p. 331, pl. 68, et p. 340. - Piero Pacini, n° 22, repr.
Collection : Docteur Riccardo Jucker, Milan.

10. LE WAGON DE Ire CLASSE DU NORD-SUD, 1912.

Huile sur bois, 36,5×57.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

11. DANSEUSE A PIGALLE, 1912.

Huile et plâtre sur carton, 69×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1912.
Historique : Collection Tausig, Bruxelles.
Expositions : Paris, Trente Ans d'Art Indépendant, 1884-1914, 1926. - Baltimore Museum of Art, Modern Art for Baltimore, 1957. - Baltimore Museum of Art, 20th Century Italian Art, 1966.
Bibliographie : J. Maritain, Gino Severini, Paris, 1930, p. 25 repr. - Archivi del Futurismo, I, p. 457. - John Golding, Guillaume Apollinaire and the Art of the Twentieth Century, The Baltimore Museum of Art News, Summer-Autumn, 1963, repr. p. 22.
The Baltimore Museum of Art.

12. DYNAMISME D'UNE DANSEUSE, LA CHAHUTEUSE, 1912.

Huile sur toile, 60×45.
Ni signé, ni daté.
Exposition : Cologne, Wallraf-Richartz Museum, Art Européen, 1962.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 458. - Cahiers d'Art, Paris, 1950, repr. p. 94.
Collection Dr Riccardo Jucker, Milan.

13. AUTOPORTRAIT, 1912-1960.

Huile sur toile, 55×45.
Signé en bas, à droite : G. S.
Historique : réplique exécutée par Severini en 1960 du tableau de la collection Sprovieri, considéré comme perdu. - Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964, n° 60.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 15. repr.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

14. AUTOPORTRAIT

Huile sur toile, 43×60.
Ni signé, ni daté.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 18.
Collection particulière, Milan.

15. DANSEUSE ET TZIGANE, 1913.

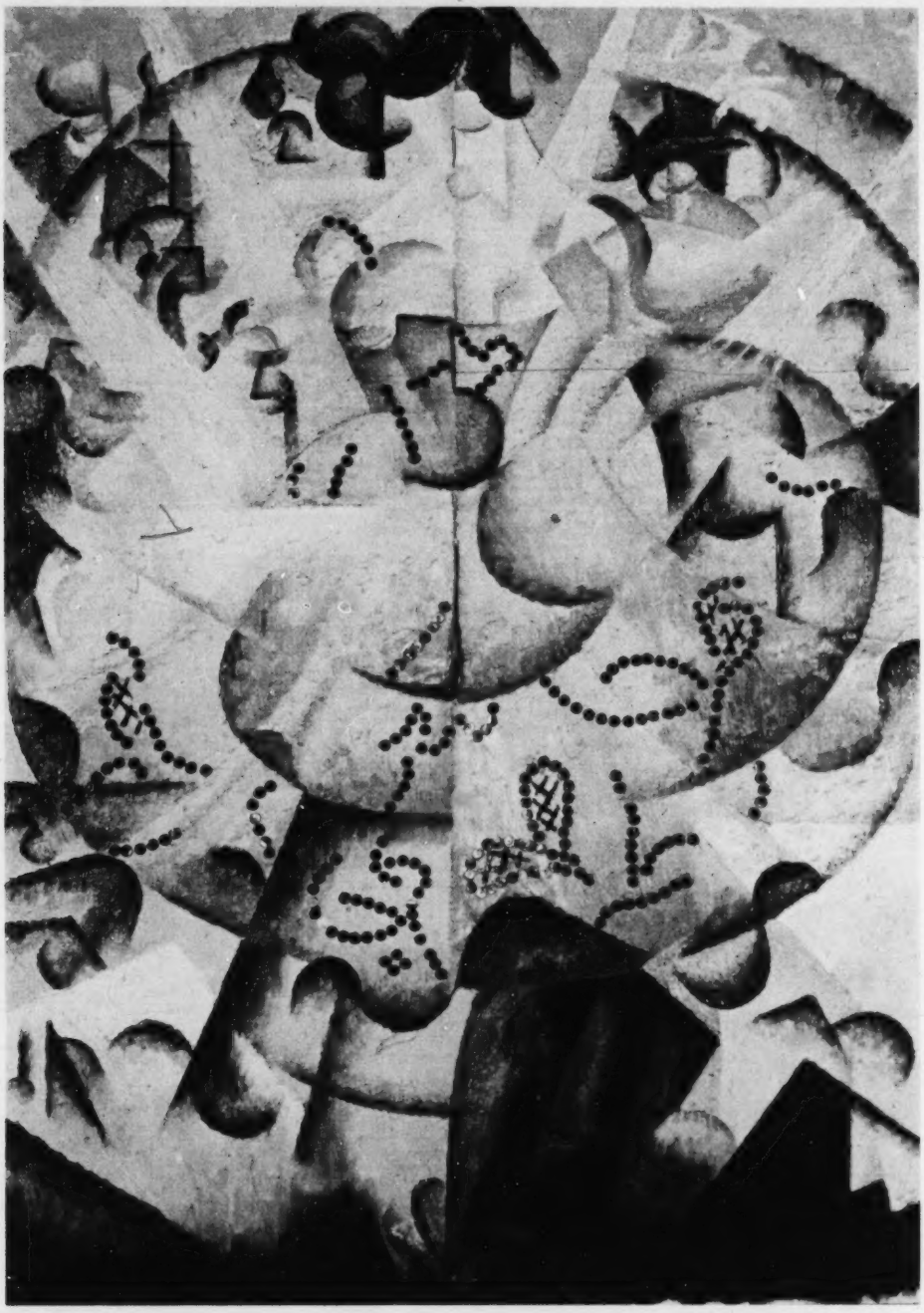
Huile sur toile, 41×33.
Signé en bas, à droite.
Collection Severini, Paris.

16. DANSEUSE DANS LA LUMIÈRE, 1913.

Huile, plâtre et paillettes sur carton, ovale, 35×30.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 29, repr., pl. XXXII. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 28, repr.
Collection Severini, Paris.

17. FORMES D'UNE DANSEUSE DANS LA LUMIÈRE, 1913.

Huile sur toile, 71×56.
Signé en bas, à droite.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 23, pl. IX. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 27, repr. - Mexique, Museo de Arte Moderna, Peinture italienne, 1966.



11

20

Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 323, pl. 47 et p. 339.
Collection : Mme Romana d'Ayala Severini, Rome.

18. RUINES ROMAINES, LA BASILIQUE DE CONSTANTIN A ROME, 1925.

Huile, 30,5×40.
Signé et dédicacé en bas, à droite : A René Huyghe très cordial souvenir de G. Severini.
Bibliographie : l'Amour de l'Art, Janvier 1931, p. 27.
Collection René Huyghe, Paris.

19. DANSEUSE, 1913.

Huile et pastel sur papier, collé sur toile, 76,2×51,5.
Signé et daté en bas, à droite : Gino Severini 1913.
Expositions : Londres, Tate Gallery, Modern Italian Art from the Estorick Collection, 1956. - Ottawa, The National Gallery of Canada, id. 1958. - Amsterdam, Stedelijk Museum. - Eindhoven, Modern Italiaanse Kunst de Estorick versameling, 1960, n° 80, repr. - Vienne, Akademie der Bildenden Kunst. - Linz, Neue Galerie der Stadt, Italienische Kunst der Gegenwart, 1960. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 20. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 25, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 322, pl. 44 et p. 339.
Tate Gallery, Londres, Prêt de M. et Mme Eric Estorick.

20. FÊTE A MONTMARTRE, 1913.

Huile sur toile, 89×1,15.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1913.
Historique : Rose Fried Gallery, New York.
Expositions : Londres, Marlborough Gallery, 1913. - Berlin, Sturm Ausstellung, 1913. - Amsterdam Huinck et Scherjon, Gino Severini, 1931, n° 4. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 10, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 116 ; - II, p. 316, n° 19 et p. 338. - Piero Pacini, n° 28, repr.
Collection : M. Richard S. Zeisler, New York.

21. LA DANSE DE L'OURS AU MOULIN-ROUGE, 1913.

Huile sur toile, 100×74.
Signé et daté en bas à droite : G. Severini 1913. Au verso : La Danse de l'Ours au Moulin-Rouge, Gino Severini.
Expositions : Musée de Lyon, Les Grands courants de la peinture contemporaine (de Manet à nos jours), 1949, n° 107. - Paris, Musée National d'Art Moderne, Art Moderne italien, 1950, n° 77. - Londres, Art Moderne Italien. - Zurich, Kunsthaus, Futurisme Italien, 1951. - Lausanne, Musée cantonal, 1955. - Valenciennes, Del Marle, ses amis, son temps, 1957. - Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959. - Paris, Musée National d'Art Moderne, Les Sources du XX^{e} siècle, 1960-1961, n° 667. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 27. - Le Havre, 1962. - Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, Château des Rohan, La Grande Aventure de l'Art du XX^{e} siècle, 1963, n° 39.
Bigliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 459 ; - II, p. 318, n° 24 et p. 338.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

22. TÊTE DE JEUNE FILLE (PORTRAIT DE MA JEUNE FIANCÉE), 1913.

Huile sur toile, 60×40.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 33, pl. XIII. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, 1963, n° 21, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964, n° 66.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 330, n° 65 et p. 340. - Piero Pacini, n° 16, repr.
Collection M. Sandro Franchina, Rome.

23. AUTOMOBILE EN COURSE, 1913.

Huile sur bois, 22×50.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Londres, Marlborough Gallery, 1913.
Collection Severini, Paris.

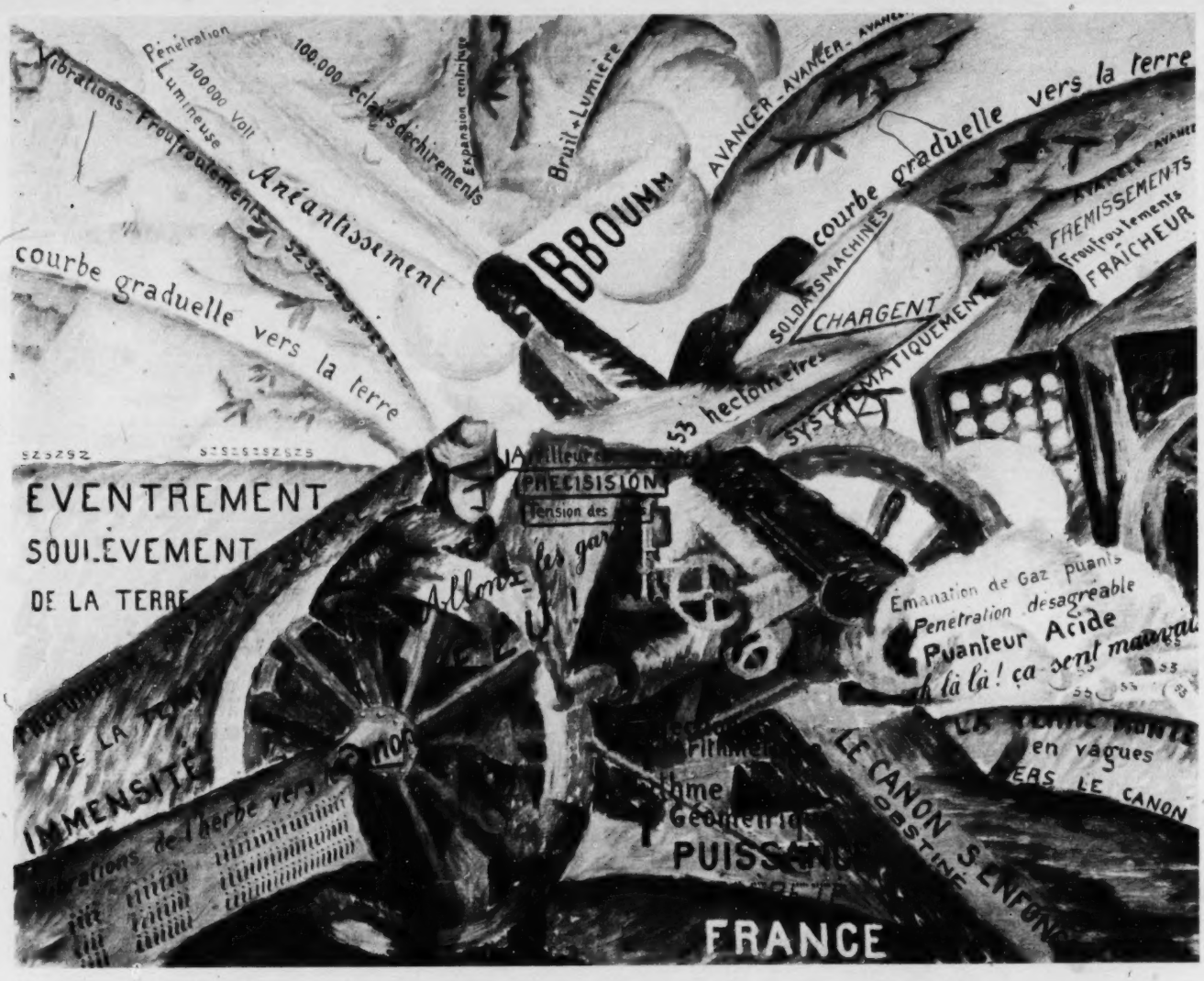
24. RYTHME PLASTIQUE DU 14 JUILLET (LE 14 JUILLET), 1913.

Huile sur toile, 66×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1913.
Expositions : Florence, Galleria Gonnelli, Mostra di Lacerba, 1913-1914. - Rome, Galleria permanente futurista Sprovieri, 1914. - Venise, XXV^{e} Biennale 1950, p. 23, n° 124. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 31, pl. XI. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 26, repr. - Roma, Accademia di San Luca, Mostra di opere di Gino Severini, 1965, n° 5.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 325, n° 52 et p. 339. - Piero Pacini, n° 20, repr.
Collection M. et Mme Nino Franchina, Rome.

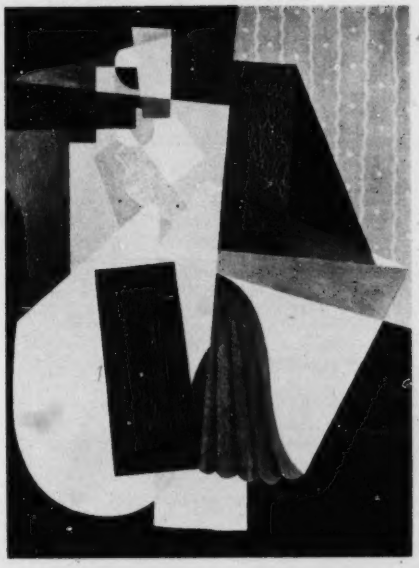
25. DANSEUSE, 1913.

Huile sur toile, 33×24.
Signé et daté en bas, au milieu : G. Severini.
Historique : Acquis de l'artiste, 1941.
Collection Mme Degand, Paris.

21


Pénétration
100.000 Volt
Lumineuse
100.000 éclats déchirements
Expansion centrifuge
Vibrations - Frou-froulements
Anéantissement
Bruit-Lumière
BBOUMM
AVANCER - AVANCER - AVANCER
courbe graduelle vers la terre
SOLDATS MACHINES
CHARGENT
SYSTEMATIQUEMENT
FREMISSEMENTS
Frou-froulements
FRAICHEUR
courbe graduelle vers la terre
53 hectomètres
EVENTREMENT
SOULEVEMENT
DE LA TERRE
PRECISISION
Tension des
Allons les gars
Emanation de Gaz puants
Pénétration désagréable
Puanteur Acide
Oh là là ! ça sent mauvais
en vagues
LE CANON S'ENFONCE OBSTINÉ
DE LA TERRE
IMMENSITÉ
Vibrations de l'herbe vers
Flamme
Géométrie
PUISSANCE
FRANCE

28



IGNY

27 - 30

31

32

33

26. LE JOUEUR DE TROMBONE, 1914.

Huile sur toile, 70×40.
Signé en bas, au milieu.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 38. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 37, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964.
Collection Docteur Levasseur, Paris.

27. FEMME ASSISE, 1914.

Huile sur toile : 100×73.
Signé en bas, au milieu : G. Severini.
Expositions : Cassel, Documenta I, 1955, n° 595. - Paris, Galerie Berggruen, Severini, œuvres futuristes et cubistes, 1956, repr. en couleurs. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 59, repr. en couleurs. - Rotterdam Museum, Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 38, repr. en couleurs. - Rome, Accademia di San Luca, Mostra di opere di Gino Severini, 1965, n° 7.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 332, pl. 71 et p. 340, n° 71. - Piero Pacini, n° 29, repr.
Collection particulière, Rome.

28. CANON EN ACTION, 1914.

Huile sur toile, 50×60.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Paris, Galerie Boutet de Monvel, Ire Exposition Futuriste d'Art plastique de la Guerre, 1916. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1916, n° 45, pl. XVII. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 40, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 334, n° 77 et p. 340.
Collection M. Prospero Guarini, Milan.

29. LES TULIPES, 1915.

Huile sur toile, 60×50.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Ancienne collection Maria Duckett, Pospisil, Venise.
Expositions : Venise, XXVe Biennale Internazionale, 1950. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 46, pl. XVIII. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, n° 42, repr.
Collection M. Prospero Guarini, Milan.

30. TRAIN DE BLESSÉS, 1915.

Huile sur toile, 117×90.
Signé au dos : G. Severini.
Historique : Collections H. van Assendelft, Gouda; Mme J.J.M. Schijvens van Assendelft, Zeist; acquis en 1952 par le Stedelijk Museum, Amsterdam.
Expositions : Paris, Galerie Boutet de Monvel, Ire Exposition Futuriste d'Art Plastique de la Guerre, 1916.
Bibliographie : Piero Pacini, 1966, n° 32, repr.
Stedelijk Museum, Amsterdam.

31. DANSEUSE, vers 1915.

Huile sur toile, 100×81.
Signé en bas, à droite : G. Severini 4.
Historique : Ancienne collection J.B. Neumann.
The Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

32. FEMME LISANT, vers 1916.

Huile sur toile, 115×146.
Historique : Galleria del Milione.
Expositions : Venise, XXVe Biennale Internazionale, 1950, p. 160, n° 5. - Rome, Mostra Antologica di Gino Severini, 1961, n° 50, pl. XXII.
Collection M. Cesare Tosi, Milan.

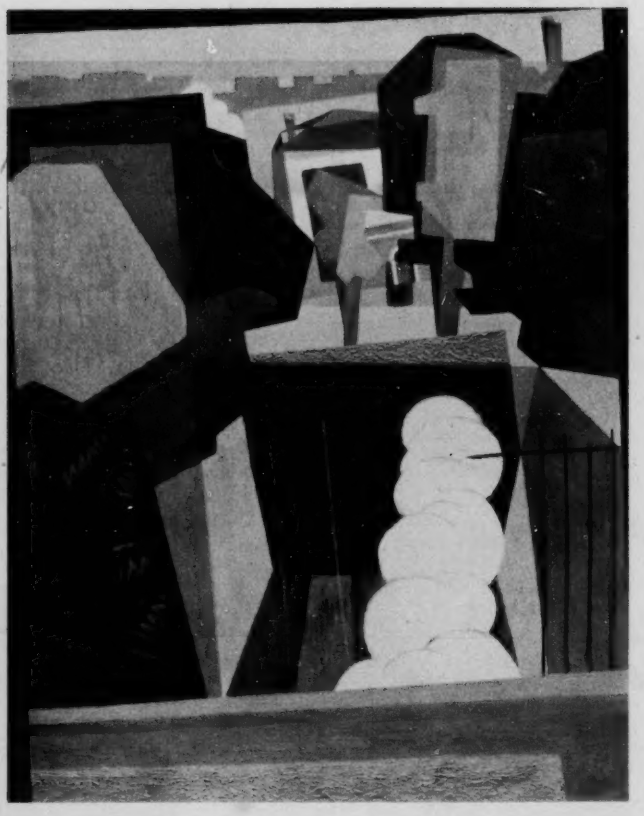
33. LA NATURE MORTE AUX RAISINS BLANCS, 1916.

Huile sur toile, 61×50.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Amsterdam, Galerie Huinck & Scherjon, Gino Severini, 1931, n° 18 ou 19. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, n° 52, pl. XXIII (sous le titre : Composition à carreaux).
Musée Municipal, La Haye, Prêt du Dr J.M. van der Meulen.

34. MATERNITÉ, 1916.

Huile sur toile, 92×65.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1916.
Expositions : Amsterdam, Huinck en Scherjon, Gino Severini, 1931, n° 14, pl. 14. - Rome, Mostra antoligica di Gino Severini, 1961, n° 47. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 44, repr.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 33, repr.
Collection Severini, Paris.

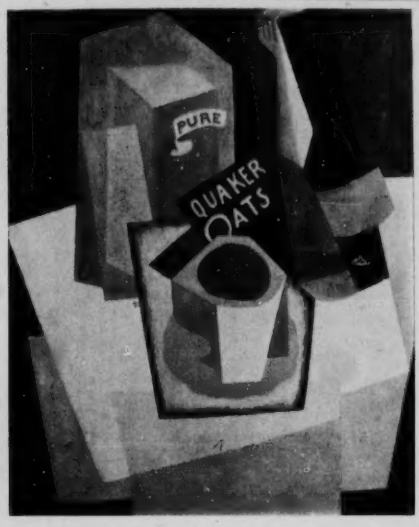
36



37 - 38

39

40



41

35. PORTRAIT DE JEANNE, 1916.

Huile sur toile, 46×38.
Signé et daté en bas, à droite : Severini 1916.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale, 1950, p. 160, n° 3. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, n° 48, pl. XXI. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 43, repr.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 34, repr.
Collection Severini, Paris.

36. FEMME ASSISE, 1916.

Huile sur toile, 100×81.
Signé en bas, au centre : G. Severini.
Historique : Ancienne collection Henri Matisse.
Collection M. et Mme Eugène J. Keogh, New York.

37. LE VASE BLEU, 1917.

Huile sur toile, 93×74.
Signé et daté en bas, à droite.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale d'Arte, 1950, p. 158, n° 9. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 61, pl. XXVII.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, I, p. 460. - Piero Pacini, n° 35, repr.
Fondation Giorgio Cini, Venise.

38. LE TUNNEL, 1917.

Huile sur toile, 80,5×64.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale, 1950, p. 160, n° 8.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 36, repr.
Marlborough-Gerson Gallery Inc, New York.

39. LES LISEUSES, 1917.

Huile sur toile, 129,5×129.
Signé et daté en bas, à droite.
Historique : Collection F.E. Dombrowsky, Florence; Taccani-Tinelli, Milan. - Piero d'Orazio, Rome.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale, 1950, p. 160, n° 7. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 56, repr. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 45, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 335, pl. 83 et p. 341. - Piero Pacini, n° 38, repr.
Marlborough-Gerson Gallery, Inc., New York.

40. NATURE MORTE : MARSALA, 1917.

Huile sur bois, 46×33.
Signé en bas, à gauche du centre : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 59. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 46, repr. - Esneux, Belgique, Château d'Avionpuits, 1964. - Musée de Louisiana, Danemark, 1965.
Collection M. Fernand Graindorge, Liège.

41. NATURE MORTE : QUAKER OATS, 1917.

Huile sur toile, 60×50.
Signé, daté et dédicacé en bas, à droite : G. Severini, A Docteur Raymond Geiger avec estime et amitié, 1917.
Expositions : Londres, Tate Gallery, Modern Italian Art from the Estorick Collection, 1956. - Ottawa, The National Gallery of Canada, id. 1958. - Amsterdam, Stedelijk Museum. - Eindhoven, Modern Italiaanse Kunst de Estorick versameling, 1960. - Vienne, Akademie der Bildenden Kunst. - Linz, Neue Galerie der Stadt, Italienische Kunst der Gegenwart, 1960.
Collection M. et Mme Eric Estorick, Londres.

42. L'APPARITION DE L'ANGE A POLICHINELLE, 1917.

Huile sur toile, 75×64.
Signé en bas, à droite, non daté.
Collection M. Orfeo Tamburi, Paris.

43. PAYSAGE : CIRAY, 1917.

Huile sur toile, 71×100.
Signé et daté.
Historique : Acheté chez Léonce Rosenberg.
Collection : M. Antonio Boschi, Milan.

44. ARLEQUIN A LA MANDOLINE, 1918.

Huile sur toile, 100×74.
Signé en bas, à droite.
Historique : Collection Cardazzo, Venise.
Expositions : Turin, Peintres d'aujourd'hui, France-Italie, 1951. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 73.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 37, repr.
Galleria del Naviglio, Milan.

45. PAYSAGE, LE CHATELARD, 1918.

Huile sur toile, 100×74.
Signé en bas, au milieu.
Historique : Collection Cardazzo, Venise.

47

49

52

Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 69.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 42, repr.
Galleria del Naviglio, Milan.

46. NATURE MORTE EN GRIS, 1918.

Huile sur toile, 33×40,1.
Signé dans un médaillon en haut au milieu : G. Severini.
Historique : Collection Léonce Rosenberg; Rosenberg Sale, Mak's, Amsterdam, 19 octobre 1921.
Expositions : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 50, repr.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.

47. NATURE MORTE DANS UN PAYSAGE, 1918.

Huile sur toile et collage, 81×65.
Signé au dos : G. Severini, Nature morte dans un paysage (Le Châtelard), juillet 1918.
Historique : Collection Léonce Rosenberg. - Rosenberg Sale (n° 5999) Mak's, Amsterdam, 22 février 1921.
Expositions : Middelburg, Kunstmuseum, Van luminisme tot cubisme, 64 werken uit de Kröller-Müller Collectie, 1956, n° 29. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 51, repr.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.

48. COMPOSITION, 1918 - LA CIOCIARA

Huile sur toile, 66×54.
Ni signé, ni daté.
Expositions : Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien, 1905-1925, 1963-1964.
Collection particulière, Milan.

49. MANDOLINE SUR UN GUÉRIDON, 1918.

Huile sur toile, 73×54,5.
Signé en bas, à droite.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 71, pl. XXXI. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 52, repr.
Galerie Beyeler, Bâle.

50. NATURE MORTE, 1918.

Huile sur panneau, 33×41,5.
Signé en haut, au milieu : G. Severini.
Marlborough-Gerson Gallery Inc., New York.

51. NATURE MORTE, 1918.

Huile sur toile, 24×30.
Signé et daté.
Historique : George Bernheim, Galerie de l'Effort Moderne; Gino Nebbi, Sidney.
Exposition : New York, American Federation of Arts, 1963.
Collection M. et Mme Allan D. Emil, New York.

52. NATURE MORTE AVEC GUITARE, 1919.

Huile sur toile, 72,5×92.
Signé et daté au dos : G. Severini, Nature morte, janvier '19.
Historique : Ancienne collection Léonce Rosenberg, Paris. - sale Rosenberg's, Ma, Amsterdam, n° 6160, 22 février 1921, Lot 51. *Exposition :* Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 53, repr.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.

53. BOHÉMIEN JOUANT DE L'ACCORDÉON, avril 1919.

Peinture sur toile, 92×71.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Bibliographie : Gino Severini, Du Cubisme au Classicisme (Esthétique du compas et du nombre), J. Povolozky, Paris, 1921, repr. p. 17.
Collection M. Antonio Boschi, Milan.

54. NATURE MORTE AVEC CAHIER « G. VERDI-OTELLO », 1919.

Huile sur toile, 65×81.
Signé en bas, à droite : G. Severini; au dos : Paris Mars 1919.
Historique : Galerie l'Effort Moderne (L. Rosenberg), Paris.
Expositions : Amsterdam, Huinck et Scherjon, Gino Severini, 1931, n° 24. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 74 (daté 1918), pl. XXIX. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 54, repr.
Musée Municipal, La Haye, prêt du Dr J.M. van der Meulen.

55. NATURE MORTE : PANIER DE RAISINS ET BOUTEILLE, 1919.

Huile sur toile, 73×93.
Signé vers la gauche sous le panier : G. Severini.
Expositions : Venise, XXV^e Biennale Internazionale, 1950, p. 160, n° 16. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 80, pl. XXV. - Rotterdam, Museum

54

57

61

74

Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 55, repr. - Florence, Palazzo Strozzi, Arte Moderna in Italia (1915-1935), 1967.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 44, repr.
Collection Mme Maria Pospisil-Duckett, Florence.

56. NATURE MORTE, RAISIN ET MANDOLINE, 1919.

Tempera sur toile, 45×65.
Signé en bas, à gauche : G. Severini.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale, 1950, n° 15. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 79. - Rotterdam Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 56. - Florence, Palazzo Strozzi, Arte Moderna in Italie (1915-1935), 1967.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 43, repr.
Collection Mme Maria Pospisil-Duckett, Florence.

57. LES DEUX POLICHINELLES, 1922.

Huile sur toile, 92×61.
Signé sur la lisière de la table : G. Severini.
Historique : Collection Léonce Rosenberg, Paris.
Expositions : Amsterdam, Galerie Huinck et Scherjon, Gino Severini, 1931, cat. n° 27, repr. p. 6. - Venise, XVIII^e^ Biennale, 1932, p. 105. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 84, pl. XXXIV.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 47.
Musée Municipal, La Haye, prêt du Dr J.M. van der Meulen.

58. PORTRAIT DE GINA, 1927.

Huile sur bois, 31×22.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, 2^e^ Quadriennale d'arte, 1935. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 89,
Collection Severini, Paris.

59. FENÊTRE SUR ROCCA DI PAPA, 1929.

Huile sur toile, 115×88.
Signé, non daté.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 99.
Collection Mme Henriette Porte, Genève.

60. RYTHME D'OBJETS, 1933.

Huile sur toile, 90×118.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale, 1950, p. 161, n° 19. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini 1961, n° 101, pl. XXXVI. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 58, repr. - Rome, Accademia di San Luca, Mostra di opere di Gino Severini, 1965.
Collection Mme Mercedes Gherardini-Gasperini, Rome

61. PORTRAIT DE RAMUZ, 1934.

Huile sur toile, 86×64.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Collection H.L. Mermod.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 100.
Musée de Pully (Suisse).

62. PORTRAIT DE JEANNE, 1934.

Huile sur bois, 33×23,5.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, 2^e^ Quadriennale d'arte, 1935.
Collection Severini, Paris.

63. PORTRAITS : LA MÈRE ET LA FILLE, 1935.

Huile sur toile, 147×115.
Signé en bas, au centre, sur le feuillet du livre.
Exposition : Venise, XX^e^ Biennale Internazionale, 1936, p. 41, n° 16.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

64. PORTRAIT DE BASILIO FRANCHINA, 1939.

Huile sur toile, 87×67.
Signé en bas, à droite.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 108.
Collection M. Basilio Franchina, Rome.

65. BOUTEILLES ET COMPOTIER BLEU, 1939.

Peinture à la cire sur carton, 35×45.
Signé en bas, vers la droite : G. Severini.
Expositions : Venise, XX^e^ Biennale, 1940. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 122, pl. XXXVII. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 59, repr.
Collection Severini, Paris.

66. PORTRAIT DE ROMANA, 1941.

Huile sur bois, 34×26.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 120.
Collection Severini, Paris.

67. NATURE MORTE, 1941.

Huile sur toile, 39×45.
Signé et daté au dos : Rome 1941.
Collection Mme Natha Capulo, Paris.

68. PORTRAIT DU PEINTRE ORFEO TAMBURI, ROME 1942.

Huile sur toile, 92×65.
Signé en bas, à droite.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 116.
Collection M. Orfeo Tamburi, Paris.

69. NATURE MORTE : LES IRIS, 1943.

Huile sur toile, 61×46.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 118.
Collection M. Giuseppe Landi, Paris.

70. ODALISQUE ET POLICHINELLE, 1943.

Huile sur toile, 79×99.
Signé en bas, à droite.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 53-54, repr.
Collection Mme Maria Cestelli-Guidi, Rome.

71. CONCERT DE MASQUES, 1943.

Huile sur toile, 100×150.
Signé et daté.
Collection M. Igino Zanda, Rome.

72. NATURE MORTE AVEC SAINT PIERRE ET POISSON, 1943.

Huile sur toile, 78×78.
Signé.
Collection M. Igino Zanda, Rome.

73. NATURE MORTE : MEUDON, 1947.

Huile sur toile, 27×41.
Signé et daté.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 127.
Collection M. André Sprung, Paris.

74. LA TABLE VERTE, 1947.

Huile sur toile, 162×115.
Signé en bas, à droite : G. Severini ; au dos de la toile : 1947, mai-juin, Meudon 20 Severini - Nature morte à la table verte.

81

92

Expositions : Lyon, Musée des Beaux-Arts, Les grands courants de la peinture contemporaine, n° 108, repr. n° 38. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 128, pl. XXXVIII. - Strasbourg, Musée des Beaux-Arts, Château des Rohan : La Grande Aventure de l'Art du XX^e^ siècle.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

75. LE BUFFET JAUNE, 1948.

Huile sur toile, 190×115.
Signé.
Expositions : Pittsburgh, Carnegie Institute. - Venise, XXIV^e^ Biennale, 1948. - Rome Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 131. - Rome, Accademia di San Luca, Mostra di opere di Gino Severini, 1965.
Collection M. Vincenzo Monaco, Rome.

76. RYTHME D'OBJETS SUR UNE TABLE JAUNE, 1949.

Huile sur toile, 97×146.
Signé et daté.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale, 1950, p. 161, n° 24. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 134. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 62, repr.
Collection M. Raimondo Bariatti, Milan.

77. RYTHME ET ARCHITECTURE DES TROIS GRACES, 1949.

Huile sur toile, 162×130.
Signé en bas à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 136.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 59, repr.
Collection Severini, Paris.

78. DANSEUSE EN PAYSANNE, 1950.

Huile sur toile, 92×60.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 139.
Collection Astaldi, Rome.

79. LE PRINTEMPS, 1950.

Huile sur toile, 116×81.
Signé en bas, à droite, non daté.
Expositions : Venise, XXV^e^ Biennale Internazionale, 1950, n° 27. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 129. - Rome, Accademia di San Luca, Mostra di opere di Gino Severini, 1965, n° 10.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 60, repr.
Collection Docteur Cestelli Guidi, Rome.

80. RYTHME DE DANSE A L'OPÉRA, 1950.

Huile sur toile, 162×130.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 137.
Collection M. Prospero Guarini, Milan.

81. PAS DE DEUX, 1950.

Tempera sur toile, 60×45.
Signé en bas, à droite.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 141.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 62, repr.
Collection M. Piero Siena, Bolzano.

82. RYTHME DU PAS DE DEUX A L'OPÉRA, 1950.

Huile sur toile, 116×89.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 143.
Collection Severini, Paris.

83. LA DANSE : ACCORD MUSICAL DE COULEUR, 1951.

Huile sur toile, 65×81.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

84. DANSEUSE ET POLICHINELLE, 1951.

Huile sur toile, 116×81.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 144.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 63.
Collection Severini, Paris.

85. MANDARINES SUR PAPIER BLEU, 1953.

Huile sur toile, 46×55.
Signé et daté.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 149.
Collection M. André Sprung, Paris.

86. LE PRINTEMPS, 1954.

Huile sur toile, 154×92.
Signé.
Expositions : Paris, Comparaisons, 1954. - Rome, Quadriennale, 1954-1955. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 157.
Collection M. Giuseppe Landi, Paris.

87. CHEVAL SAUTANT, 1954.

Huile sur toile, 73×92.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 154, pl. XLI. - Sao Paulo, IV° Biennale d'Arte, 1957.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 65-66, repr.
Collection M. Nesto Jacometti, Locarno.

88. MOTOCYCLISTE TRAVERSANT UNE VILLE, 1955.

Huile sur toile, 48×65.
Signé.
Historique : Collection Mme Margaret Silberman, New York.
Collection : M. et Mme Julian Raskin, New York.

89. DANSEUSE SUR POINTE, 1954.

Huile sur toile, 130×81.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 165.
Collection Severini, Paris.

90. BICYCLETTE AU SOLEIL, 1957.

Huile sur toile, 50×66.
Signé et daté.
Exposition : Sao Paulo, IV° Biennale, 1958, p. 292.
Bibliographie : Pierre Courthion, L'Art Indépendant, éd. Albin Michel, Paris, repr. en couleurs.
Collection Dr Gérard Milhaud, Paris.

91. LE VIOLON (FORMES EN MOUVEMENT), 1959.

Huile sur toile, 80×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini; au dos : G. Severini « Le violon » (Formes en mouvement), Roma 7.
Expositions : Paris, Salon de Mai, 1960, n° 171. - Le Havre, 1962.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

92. DANSEUSE, 1962.

Huile sur toile, 92×65.
Signé en bas, à droite et daté au dos : 1962.
Exposition : Paris, Galerie Lucie Weil, 1964, cat. n° 12.
Collection particulière, Paris.

93. LES OBJETS DEVIENNENT PEINTURE, NATURE MORTE, 1962.

Huile sur toile, 81×60.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1962.
Historique : don de la femme et des filles de l'artiste 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

94. DANSEUSE VERTE, 1963.

Huile sur toile avec mosaïques, 91×59.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Paris, Dix ans d'art actuel, Comparaisons, 1964.
Collection Severini, Paris.

95. DANSE MACABRE, 1964.

Huile sur toile, 65×46.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

96. LES OBJETS DEVIENNENT PEINTURE (VASE BLEU ET MAÏS).

Huile sur toile, 73×60.
Signé en bas, à droite : G. Severini, 1965.
Exposition : Milan, 24° Biennale, 1965.
Collection Severini, Paris.

97. LES OBJETS DEVIENNENT PEINTURE, LE BEAU COMPOTIER, 1965.

Huile sur toile, 65×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, octobre 1965.
Collection Severini, Paris.

101

Papiers collés et collages

98. HOMMAGE A MON PÈRE, 1912.

Collage, 50×70.
Signé en bas, à droite : G. Severini; dédicacé au centre : « al mio caro babbo / Antonio Severini-Usciere / della Ra Pretura di Pienza / affettuosamente - Gino ».
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 15, pl. VII. - Milan, Galleria Blu, Severini, 1963, n° 5. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 18, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964, n° 64.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 17, repr.
Collection Docteur Peppino Palazzoli, Galleria Blu, Milan.

99. HOMMAGE A MA MÈRE (LA MACHINE A COUDRE), 1912.

Collage, 55×70.
Signé et dédicacé en bas, à droite : G. Severini « alla mia cara Mamma Settimia Severini / Grande Sarta Cortonese / Affettuoso ricordo di suo figlio / Gino ».
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 14, pl. VI. - Milan, Galleria Blu, Severini, 1963, n° 4. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 17, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964, n° 63.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 18, repr.
Collection Docteur Peppino Palazzoli, Galleria Blu, Milan.

100. ÉTUDE GÉOMÉTRIQUE POUR UN TABLEAU, 1913.

Papier collé, 64,5×50,5.
Signé en bas, à droite : G. Severini et daté au dos : 1913.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 30, pl. XV.
Collection Mme Marguerite Arp, Bâle.

101. NATURE MORTE, 1913.

Papier collé, 68,5×49,5.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Amsterdam, Stedelijk Museum. - Eindhoven, Stedelijk Van Abbe Museum, Modern Italiaanse Kunst de Estorick versameling, 1960, n° 84. - Vienne, Akademie der Bildenden Kunst. - Linz, Neue Gallerie, Italienische Kunst der Gegenwart, 1960. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 28. - Rotterdam, Museum, Boymans van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 29, repr.
Collection M. Eric Estorick, Londres.

102. NATURE MORTE AU JOURNAL « LACERBA », 1913.

Papier collé (papier blanc et de couleur, carton ondulé, papier d'argent, papier transparent, fragment du journal « Lacerba », Florence, 1er novembre 1913); craie, encre de chine, gouache, crayon noir et couleurs, fusain. 50×66.
Signé et daté en bas, au milieu : G. Severini, 1913.
Historique : Ancienne collection Léonce Rosenberg et Corbellini, Paris. - Galerie Berggruen, Paris. - Acquis par l'État, 1955.
Expositions : Saint-Étienne, Musée d'Art et d'Industrie, Natures Mortes de Géricault à nos jours, 1955, n° 72. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 26. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 30, repr.
Musée d'Art et d'Industrie, St-Étienne.

103. DANSEUSE + MER = BOUQUET DE FLEURS, 1913.

Huile et collage sur toile, 91×60.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Brown University Herbert and Nannette Rothschild Collection, 1966, p. 149, repr.
Bibliographie : Cahiers d'Art, Paris, 1950, p. 96. - Archivi del Futurismo II, p. 316, pl. 21 et p. 338.
Collection M. et Mme Herbert M. Rothschild, New York.

104. PORTRAIT DE PAUL FORT, 1913.

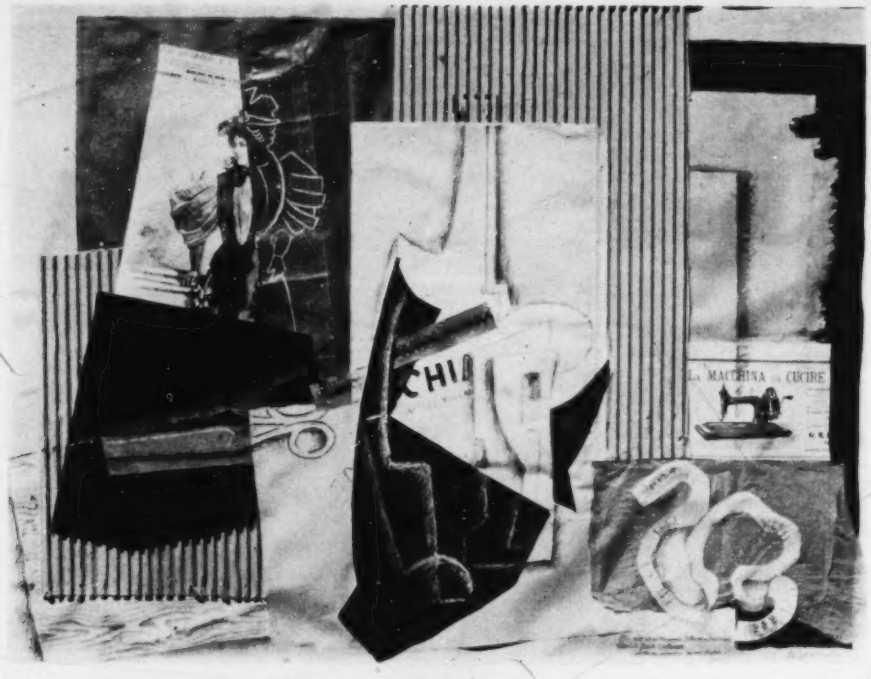
Papiers collés sur toile, 81×65.
Signé et dédicacé en bas, à droite.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

105. LA CIOCIARA, 1914.

Papier collé, fusain et gouache sur carton, 55×73.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 39, repr. - Francfort-sur-le-Main, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964. - Saint-Étienne, Cinquante ans de « Collages », 1964, n° 18.
Collection Severini, Paris.

106. NATURE MORTE A LA REVUE LITTÉRAIRE NORD-SUD, 1917.

Papier collé sur carton, 56×67.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 61. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 48, repr. - Franc-



99

fort, Frankfurter Kunstverein, Italien 1905-1925, 1963-1964.
Collection Severini, Paris.

107. AGE INDUSTRIEL (1), 1959.

Collage, 92×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 189.
Collection Severini, Paris.

108. AGE INDUSTRIEL (2), 1959.

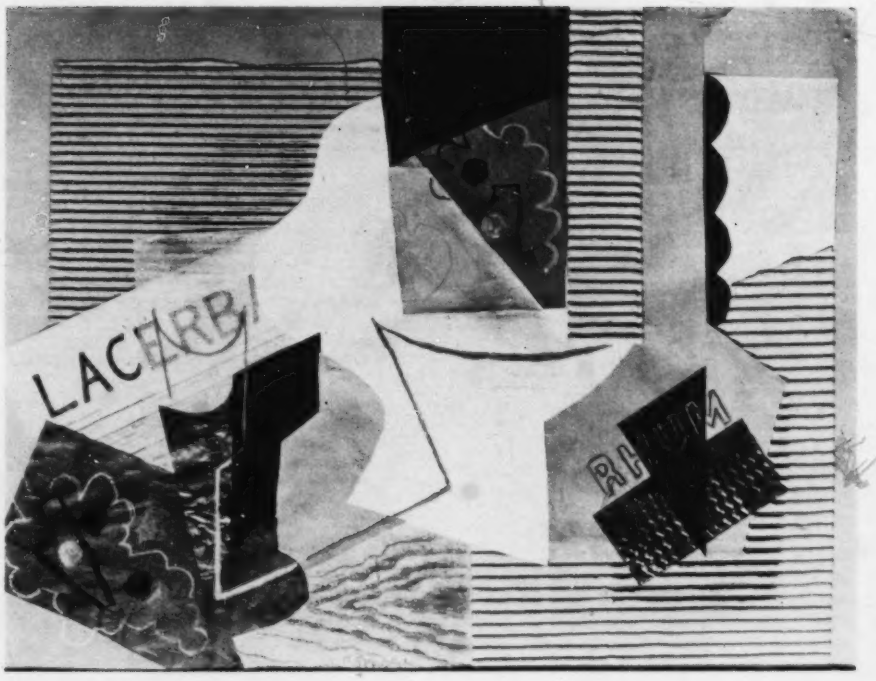
Collage, 92×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 190.
Collection Severini, Paris.

109. AGE INDUSTRIEL (3), 1959.

Collage, 92×65.
Signé en bas, à droite.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 191.
Collection Severini, Paris.

110. AGE INDUSTRIEL (4), 1959.

Éléments de mécanique en métal, bois, papier vert, gouache et fusain sur bois, 92×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 192. - St-Étienne, Cinquante ans de « Collages », 1964, n° 20, fig. 14.
Musée National d'Art Moderne, Paris.



102

111. COLLAGE AVEC RUBAN, 1963.

Collage, 65×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1963.
Collection Severini, Paris.

112. COLLAGE A L'ÉLECTROCARDIOGRAMME, 1963.

Collage, 58×47.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1963.
Collection Severini, Paris.

113. COLLAGE ORANGE ET BLEU, 1965.

Papier collé sur bois, 62×47.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1965.
Collection Severini, Paris.

Pastels
Gouaches
Aquarelles
Dessins

114. LA BOHÉMIENNE, 1905.

Pastel sur carton, 160×74.
Signé en bas, à droite.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 3, repr., pl. III. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 2, repr.
Collection Severini, Paris.

115. PAYSAN AU SOLEIL, 1909.

Pastel sur carton, 64×50.
Signé et daté en bas, à gauche : G. Severini, MCMIX.
Expositions : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 6, repr. - Milan, Galleria Blu, Severini, 1963, n° 1. - Turin, Galleria la Bussola, 1964.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 4, repr.
Collection Mme Maria Pospisil-Duckett, Florence.

116. AUTOPORTRAIT, 1909.

Aquarelle, 48×28.
Signé, daté et dédicacé : a Lugné-Poe affettuosamente - G. Severini MCMIX.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 7, pl. IV. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 7, repr.
Collection particulière, Paris.

117. AUTOPORTRAIT, 1908.

Pastel sur papier, 27×32.
Signé, daté et dédicacé en bas, à droite.
Collection Severini, Paris.

118. PORTRAIT DU PEINTRE UTTER, 1908-1909.

Pastel, 48×29.
Signé en bas, à gauche : Severini.
Expositions : Venise, XXII[e] Biennale Internazionale, 1940, p. 153. - Vienne, Italienischen Kultur Institut, Italienische Malerei der Gegenwart, 1949-1950, n° 274, pl. 1.
Collection Docteur Paolo Stramezzi, Crema.

119. DANSEUSE, 1912.

Pastel, 49×32.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : St-Étienne, Musée des Beaux-Arts, Art abstrait, avril-mai 1957, n° 84. - Londres, Marlborough Fine Art, Modern Masters, 1960, n° 62.
Marlborough-Gerson Gallery Inc., New York.

120. RYTHME DE DANSEUSE EN BLEU, 1912.

Détrempe et pastel, 52×38.
Signé.
Historique : Galerie Cassuto, Milan.
Exposition : Cortina d'Ampezzo, Capolavori, 1963.
Bibliographie : Raffaele Carrieri, 50 anni di pittura e scultura d'avanguardia. - Éd. La Conchiglia, 1959.
Collection particulière, Milan.

121. DANSEUSE, 1912.

Tempera sur papier, 91×70.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Vente Ketterer, Stuttgart, 1955.
Expositions : Rome Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959, n° 7. - Winterthur, Kunstmuseum, Il Futurismo, 1959, n° 94. - Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959, n° 7. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, 1953, n° 11, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 320, n° 37 et p. 339.
Musée Municipal, La Haye.

122. DANSEUSE PARMI LES TABLES, 1912.

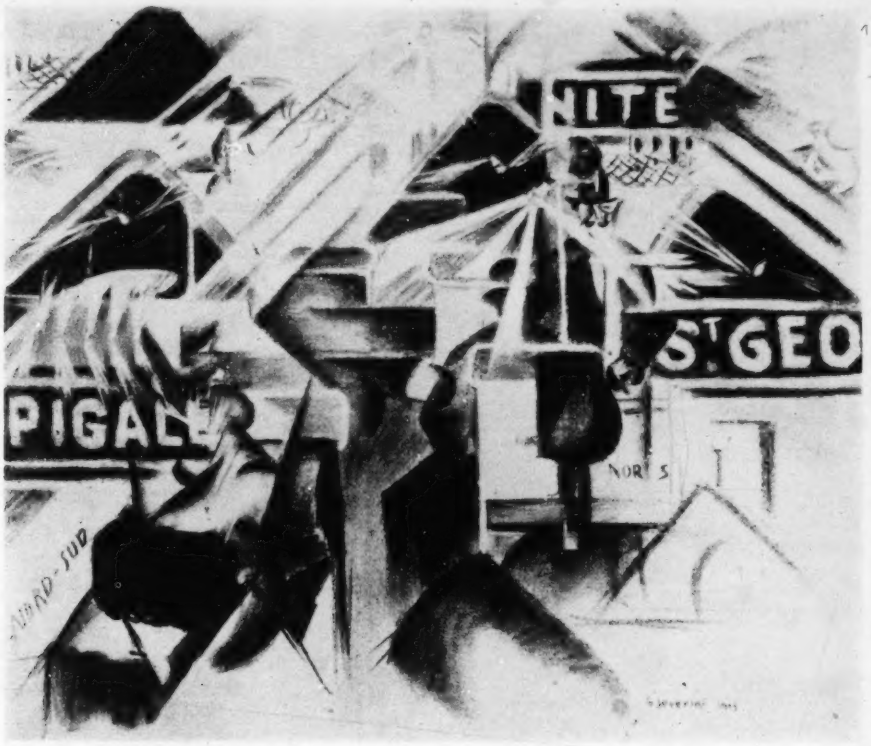
Pastel sur carton, 50×36.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1912.
Historique : Collection Cardazzo, Venise.
Expositions : Venise, Galleria del Cavallino, Mostra del Futurismo, 1945. - Boston, Institute of Contemporary Art, 1950. - Venise, XXX[e] Biennale Internazionale, 1960, p. 23, n° 118, pl. 37. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 12. - Milan, Galleria del Naviglio, 1961. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 15, repr.
Bibliographie : Archivi del Futurismo, II, p. 322, n° 46 et p. 339.
Galleria del Naviglio, Milan.

123. RYTHME DE DANSEUSE EN BLEU, 1912.

Détrempe et pastel sur carton, 49×37.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1912.
Expositions : Venise, XXX[e] Biennale Internazionale, 1960, p. 23, n° 120. - Rome, Mostra Antologica di Gino Severini, 1961, n° 10, p. 48, repr. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, 1963, n° 14, repr.
Collection particulière, Milan.

124. DANSEUSE, 1912.

Pastel, 50×56.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1912.
Expositions : Rome, Palazzo Barberini, Il Futurismo, 1959, repr. - Winterthur, Kunstmuseum, Il Futurismo, 1959, repr. - Venise, XXX[e] Biennale Internazionale,



127

1960, p. 23, n° 121. - Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 16, pl. VIII.
Collection M. Igino Zanda, Roma.

125. LE NORD-SUD, 1912.
Fusain, 42×55.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

126. LE NORD-SUD, 1912.
Fusain sur papier gris, 32×48.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

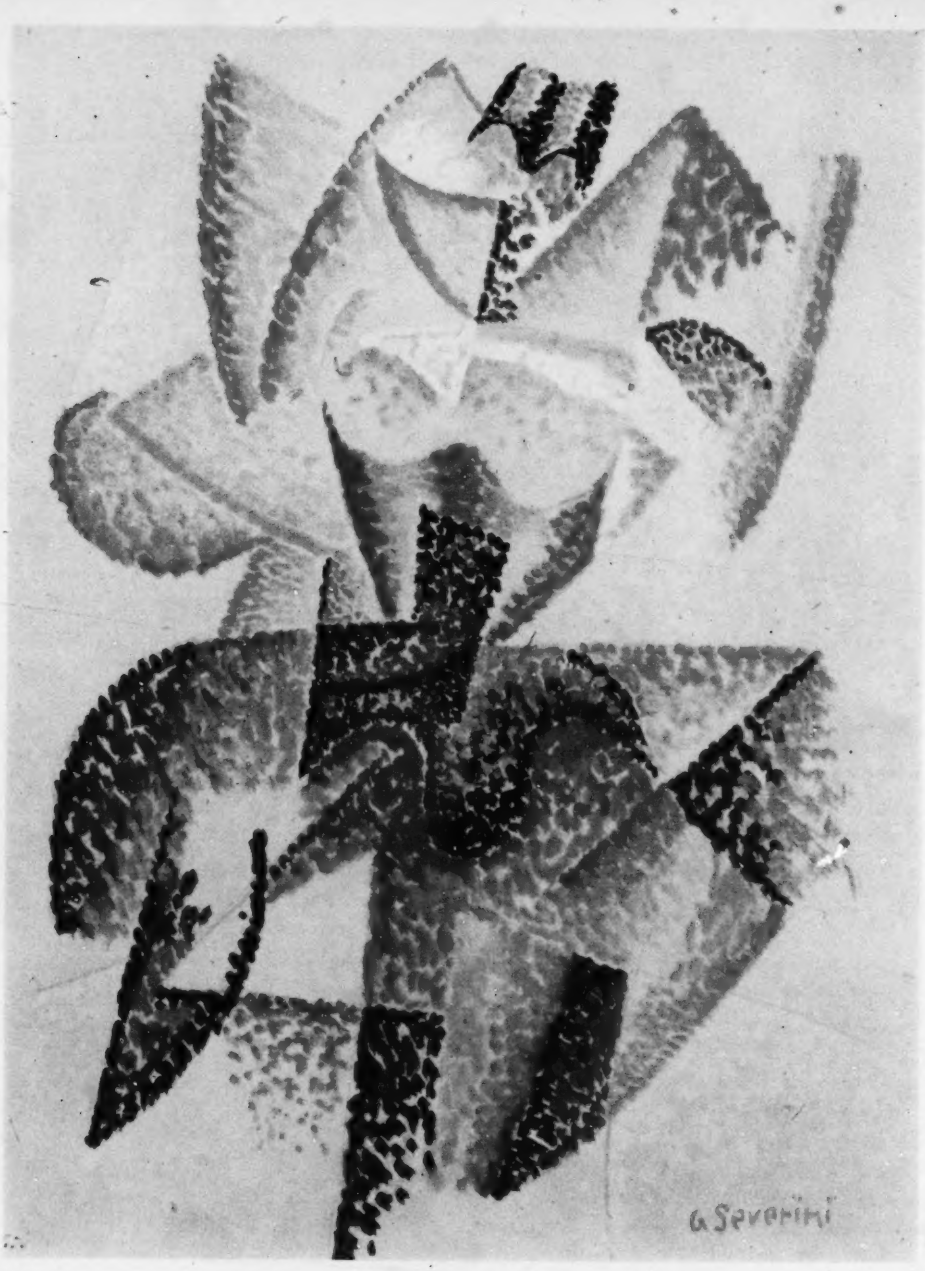
127. NORD-SUD, 1913.
Fusain sur papier, 45×53.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1913.
Expositions : Futurism : New York, Museum of Modern Art, mai-sept. 1961. - Detroit Institute of Art, oct.-déc. 1961. - Los Angeles County Museum, Janv.-fév., 1962, n° 102.
Collection M. Herbert M. Rothschild, New York.

128. TANGO ARGENTIN, 1913.
Encre de Chine et pastel, 106×59.
Signé en bas, au milieu.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 25.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 19, repr.
Collection M. Prospero Guarini, Milan.

129. PIENZA (1), 1913.
Encre, gouache et pastel sur papier gris, 77×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, Pienza, 1913 et au dos : dessin pour « Lacerba ».
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

130. PIENZA (2), 1913.
Encre, gouache et pastel sur papier gris, 77×50.
Signé en bas, à droite : G. Severini et au dos : Pienza 1913.
Collection Severini, Paris.

131. PORTRAIT DE Mme S., 1913.
Pastel, 92×65.
Signé en bas, à gauche : G. Severini.
Historique : Répliqué avec variante du tableau peint en 1912.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 13.
Collection Severini, Paris.



139

141

142

132. PORTRAIT DE Mlle JEANNE PAUL FORT, 1913.

Fusain rehaussé de blanc sur papier jaune, 64×48.
Signé, daté et dédicacé en bas, au milieu : à ma gentille fiancée Jeanne Paul Fort, Paris Janvier 1913. Gino Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 32. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 23.
Collection Severini, Paris.

133. PORTRAIT DE Mme X, 1913.

Gouache sur papier, 32×25.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

134. TABAC-COIFFEUR, 1913.

Pastel sur papier, 50×65.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

135. DU NÉANT AU RÉEL, 1913.

Pastel et tempera sur carton, 86×101.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
rini, 1961, n° 43. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 32, repr.
Collection Severini, Paris.

136. DANSEUSE + LUMIÈRE, 1913.

Pastel sur carton, 50×44.
Signé en bas, au milieu dans un médaillon : Severini Futurista et daté 1913.
Historique : Collection Cardazzo, Venise.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 24. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 31, repr.
Galleria del Naviglio, Milan.

137. DANSEUSE, 1913.

Fusain, 55×45.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1913.
Exposition : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 34.
Collection Severini, Paris.

138. DANSEUSE ESPAGNOLE A TABARIN, 1913.

Dessin, 53×44.
Ni signé, ni daté.
Exposition : Berlin, Der Sturn, 1913.
Collection Mme Fiammetta-Gaetani, Sarfatti, Rome.

139. DANSEUR, 1914.

Aquarelle, 33×25.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Ancienne collection Berggruen. - Saidenberg Gallery.
Expositions : New York, Museum of Modern Art, 1962. - Pasadena Art Museum, 1961.
Collection Sidney E. Cohn, New York.

140. FEMME AU BALCON, 1914.

Pastel, 48×64.
Exposition : Los Angeles, Inaugural exhibition University of California, 5 mars-30 avril 1960.
Collection Mme David E. Bright, Los Angeles.

141. TRAIN DE BLESSÉS TRAVERSANT UN PAYSAGE, 1915.

Dessin à la plume, 19×29.
Signé, daté et dédicacé en bas, à droite : Souvenir amical à Monsieur H. van Assendelft, Paris-novembre 1915, G. Severini.
Historique : Collection H. van Assendelft, Gouda; E. van Lier, Utrecht.
Exposition : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 66.
Bibliographie : Catalogue raisonné des tableaux, dessins, sculptures de la Fondation Hannema. De Stuers, Heino, 1967, n° 295, repr. n° 250.
Collection Fondation Hannema - De Stuers, Heino.

142. FEMME ASSISE, 1914-1915.

Aquarelle, 40×34.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Ancienne collection Berggruen. - E.V. Thaw.
Collection : Sidney E. Cohn, New York.

143. ARLEQUIN A LA GUITARE, 1917

Dessin à la plume, 36×30.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967,
Musée National d'Art Moderne, Paris.

144. NATURE MORTE AVEC UNE ROSE, 1918.

Gouache, 47,5×44.
Signé en bas, au milieu en cartouche : G. Severini.
Historique : Galerie l'Effort Moderne, Léonce Rosenberg, Paris.
Exposition : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, n° 49, repr.
Collection M. J.M. Redelé, Dordrecht.

145. PROJECTIONS ORTHOGONALES CONJUGUÉES, 1918.

Encre de Chine, 72×100.
Non signé.
Collection Severini, Paris.

146. BUSTE DE FEMME, 1918.

Sanguine, 61×45.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 77.
Collection Severini, Paris.

147. BUSTE DE FEMME GÉOMÉTRIQUE, 1918.

Encre de Chine, 56×41.
Non signé.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 67. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963.
Collection Severini, Paris.

148. PROJECTIONS VERTICALES DE LA TÊTE (1), 1918.

Encre de Chine, 61×55.
Non signé.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 65, repr. pl. XIX. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, repr.
Collection Severini, Paris.

149. PROJECTION VERTICALE DE LA TÊTE (2), 1918.

Encre de Chine, 70×42.
Non signé.
Expositions : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 66. - Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini repr.
Collection Severini, Paris.

150. PORTRAIT DE JEANNE, 1918.

Crayon, 47×32.
Dédicacé, signé et daté, en bas à gauche.
Collection Severini, Paris.

151. FEMME, 1948.

Plume et encre de Chine, 48×62.
Signé.
Collection M. Ernest de Nestor-Somlyo, Paris.

152. PORTRAIT DE GINA BLESSÉE, 1920.

Crayon, 30×22.
Signé et daté en bas, à gauche et à droite.
Collection Severini, Paris.

153. AUTOPORTRAIT, 1925.

Crayon, 37×25.
Signé, daté et dédicacé en bas, au centre.
Collection Severini, Paris.

154. JACQUES ET GINA, 1928.

Crayon, 26×34.
Signé et daté en bas, au centre.
Collection Severini, Paris.

155. PORTRAIT DE CLAIRETTE, 1930.

Crayon, 37×26.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

156. PORTRAIT DE GINA.

Crayon, 30×23.
Signé et daté en bas, à droite.
Collection Severini, Paris.

157. LE JEUNE NAPOLITAIN, 1930.

Crayon, 20×14.
Signé en bas : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

158. PORTRAIT DE PAUL FORT, 1931.

Dessin, 30×23.
Signé, daté et dédicacé en bas, à droite.
Collection Mme Paul Fort, Paris.

159. GAMIN D'OLEVANO, 1939.

Crayon, 22×17.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

160. GAMINS D'OLEVANO, 1939.

Crayon, 25×19.
Signé en bas, à droite.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

161. LE PEINTRE, 1941.

Crayon Conté, 47×34.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

162. PORTRAIT DE ROMANA, 1942.

Crayon, 31×23.
Signé et daté en bas, à droite.
Collection Severini, Paris.

163. LES PERSIENNES FERMÉES, 1942.

Gouache, 42×27.
Signé et dédicacé en bas, à droite.
Collection Severini, Paris.

164. BEAUTÉ DE LA COURBE, 1950.

Gouache, 81×57.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

165. NATURE MORTE, 1951.

Encre de Chine, 62×50.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

166. OBJETS, 1951.

Encre de Chine, 57×42.
Signé en bas à droite.
Collection Severini, Paris.

167. RAISINS ET POMMES, 1951.

Encre de Chine, 57×47.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

168. NATURE MORTE.

Gouache, 27×43.
Signé.
Collection Docteur Gérard Milhaud, Paris.

169. CHEVAL SAUTANT, 1954.

Encre de Chine, 52×35.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

170. DANSEUR CLASSIQUE (2), 1956.

Gouache sur carton, 70×33.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Collection Severini, Paris.

171. DANSEUSE, 1957.

Encre de Chine et crayon, 50×31.
Signé en bas, à droite : G. Severini.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

172. DANSEUSE (2), 1958.

Pastel, 34×21.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini St Paul 1958.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

173. DANSEUSE (1), 1959.

Pastel, 34×21.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

174. NATURE MORTE (n° 2), 1963.

Pastel, 50×65.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1963.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Rotterdam, Museum Boymans-van Beuningen, Gino Severini, 1963, n° 64.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

175. HIBOU ET MAÏS, 1964.

Pastel, 65×50.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1964.
Collection Severini, Paris.

176. HOMARD CRU, 1964.

Pastel, 50×65.
Daté et signé en bas, à droite : 1964 G. Severini.
Collection Severini, Paris.

177. HOMARD CUIT, 1964.

Pastel, 50×65.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini, 1964.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

178. NATURE MORTE AVEC GUITARE ET COMPOTIER, 1964.

Gouache, 75×55.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1er décembre 1964.
Collection Severini, Paris.

179. CHOUETTE, 1964.

Dessin, 75×53.
Signé et daté en bas, à droite : G. Severini 1964.
Collection Severini, Paris.

180. ARLEQUIN, 1965.

Gouache sur carton, 50×35.
Signé en bas, à droite.
Historique : Dernière œuvre de l'artiste.
Bibliographie : Piero Pacini, n° 82, repr.
Collection Severini, Paris.

Gravures et lithographies

181. 6 LITHOGRAPHIES, 1965.
Éd. Il Bisonte, Firenze.
85 ex. numérotés de 1 à 85 et 15 ex. numérotés de I à XV.
Hors commerce.
Collection Severini, Paris.

182. 21 LITHOGRAPHIES EN COULEURS.
Collection Severini, Paris.

183. 3 EAUX-FORTES
1 numérotée 7-8.
2 épreuves d'artiste.
Collection Severini, Paris.

184. PULCINELLA DE STRAVINSKY.
Présenté au théâtre : La Fenice, Venise, 1940.
Maquette pour la scène de Pulcinella.
Panneau de 3 maquettes.

185. LA SCARLATTIANA DE CASELLA.
Présenté au Teatro delle arti, Rome, 1942.
Scène.
Rideau.

186. LE CANTATRICI VILLANE DE MONTEVERDI.
Présenté au théâtre San Carlo, Naples, 1958.
Panneau, n° 1.
Panneau, n° 2.
Panneau, n° 3.
Collection Severini, Paris.

Art décoratif

187. RELEVÉE SUR POINTE (DANSEUSE), 1962.

Bronze, 35×14.
Signé et numéroté 1-3.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Rome, Quadriennale d'Arte, 1965.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

188. FOUETTÉE (DANSEUSE), 1962.

Bronze, 33×15.
Signé et numéroté 1-3.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste 1967.
Exposition : Rome, Quadriennale d'Arte, 1965.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

189. ATTITUDE (DANSEUSE), 1962.

Bronze, 32×14.
Signé et numéroté 1-3.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Exposition : Rome, Quadriennale d'Arte, 1965.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

190. ARLEQUIN, 1957.

Céramique, 75×35.
Signé G. Severini et daté en bas.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 173.
Collection Severini, Paris.

191. DANSEUSE, 1959.

Céramique, 75×32.
Signé en bas : G. Severini.
Exposition : Rome, Mostra antologica di Gino Severini, 1961, n° 172, pl. XLVI.
Collection Severini, Paris.

192. SAINT JEAN. 1951.

Mosaïque, 54×40.
Signé en bas, à gauche : G.S.
Collection Severini, Paris.

193. TÊTE D'APOTRE, 1951.

Mosaïque, 54×40.
Signé en bas, à droite : G.S.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

194. NATURE MORTE : COMPOTIER ET VASE BLEU, 1959.

Mosaïque, 52×36.
Signé en bas, à gauche : G.S.
Collection Severini, Paris.

195. NATURE MORTE AU PIGEON, 1949.

Mosaïque, 52×39.
Signé en bas, à droite : G.S.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artiste, 1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

196. NATURE MORTE AU HOMARD SUR PLAT BLEU, 1959.

Mosaïque, 47×34.
Signé à droite : G.S.
Collection Severini, Paris.

197. NATURE MORTE AU HOMARD, 1959.

Mosaïque, 50×60.
Signé en bas, à droite : G.S.
Collection Severini, Paris.

198. NATURE MORTE A LA MANDOLINE, 1949.

Mosaïque, 55×44.
Signé en bas, à gauche : G.S.
Collection Severini, Paris.

199. NATURE MORTE, 1950.

Mosaïque, 50×66.
Signé en bas, à gauche : G.S.
Collection Severini, Paris.

200. NATURE MORTE, 1949.

Mosaïque, 67×100.
Signé en bas, à droite : G.S.
Collection Severini, Paris.

201. COMPOSITION, 1949.

Mosaïque, 90×150.
Signé en bas, à droite.
Historique : Don de la femme et des filles de l'artis
1967.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

202. SACRÉ CŒUR, 1953.

Mosaïque, 115×75.
Signé en bas, à droite : G.S.
Collection Severini, Paris.

PRÊTEURS

Nous exprimons notre reconnaissance
aux prêteurs anonymes
qui ont collaboré à cette manifestation,
ainsi qu'aux Directeurs de Musées
et aux collectionneurs suivants :

Mme Marguerite Arp, Bâle.
M. Sante Astaldi, Rome.
Mme Romana d'Ayala Severini, Rome.
M. Raimondo Bariatti, Milan.
M. Antonio Boschi, Milan.
Mme David E. Bright, Los Angeles.
Mme Natha Caputo, Paris.
Mme Maria Cestelli-Guidi, Rome.
M. Sidney E. Cohn, New York.
M. et Mme Allan D. Emil, New York.
M. et Mme Eric Estorick, Londres.
Mme Paul Fort, Paris.
M. Basilio Franchina, Rome.
M. Sandro Franchina, Rome.
Mme Mercedes Gherardini Gasperini, Rome.
M. Fernand Graindorge, Liège.
M. Prosper Guarini, Milan.
M. René Huyghe, Paris.
M. Nesto Jacometti, Locarno.
Dr Riccardo Jucker, Milan.
M. et Mme Eugène J. Keogh, New York.
M. Giuseppe Landi, Paris.
Dr Levasseur, Paris.
Dr Gérard Milhaud, Paris.
M. Vincenzo Monaco, Rome.
M. Ernest de Nestor-Somlyo, Paris.
Dr Peppino Palazzoli, Milan.
Mme Henriette Porte, Genève.
Mme Maria Pospisil-Duckett, Florence.
M. et Mme Julian Raskin, New York.
M. J.M. Redelé, Dordrecht.
M. et Mme Herbert M. Rothschild, New York.
Mme Fiammetta Gaetani Sarfatti, Rome.
M. Gunter Scharnowski, Munich.
M. Piero Siena, Bolzano.
M. André Sprung, Paris.
M. Paolo Stramezzi, Crema.
M. Orféo Tamburi, Paris.
M. Cesare Tosi, Milan.
Dr J.M. Van der Meulen, La Haye.
M. et Mme Sam Zacks, Toronto.
M. Igino Zanda, Rome.
M. Richard S. Zeisler, New York.

Fondation Hannema de Stuers, Heino.
Fondation Giorgio Cini, Venise.

Stedelijk Museum, Amsterdam.
The Baltimore Museum of Art, Baltimore.
Musée Municipal, La Haye.
Tate Gallery, Londres.
The Solomon R. Guggenheim Museum, New York.
Galerie Nationale du Canada, Ottawa.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.
Musée de Pully, Suisse.
Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome.
Musée d'Art et d'Industrie, St-Étienne.

Galerie Beyeler, Bâle.
Galleria Blu, Milan.
Galleria del Naviglio, Milan.
Marlborough Gerson Gallery Inc., New York.

Ce catalogue a été rédigé par Mlle Antoinette Huré.

Sauf exceptions,
le présent catalogue se réfère à :
M. Drudi Gambillo e Teresa Fiori.
Archivi del Futurismo, De Luca, Éd., Roma, vol. I, 1958,
vol II, 1962.

et à la monographie de :
Piero Pacini. Severini,
Sadeo Sansoni editori, Firenze, 1966.

Les très nombreux livres et articles
consacrés à Gino Severini
sont cités dans la bibliographie publiée par Piero Pacini dans :
Annuario n° 13, Accademia Etrusca di Cortona, Cortona, 1967.

PHOTOGRAPHIES

Fondazione Giorgio Cini, Venise.
Galerie Beyeler, Bâle.
La Galerie Nationale du Canada, Ottawa.
Galleria Blu, Milan.
Grosvenor Gallery, Londres.
G. Jacoby, Liège.
Ito Josué, St-Étienne.
Pierre Matisse Gallery, New York.
Musée Municipal, La Haye.
E.E. Nelson, New York.
Mario Perotti, Milan.
Foto Soprintendenza alle Gallerie Roma II.
Galleria Nazionale d'Arte Moderna.
Arte contemporanea, Roma.
Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.
Oscar Savio, Roma.
John D. Schift, New York.
Service de documentation photographique,
Château de Versailles.
Stedelijk Museum, Amsterdam.
The Solomon R. Guggenheim New York.

Édité à Paris en 1967
par la Réunion des Musées Nationaux,
ce catalogue a été réalisé avec le concours
des Services Techniques de la Création Artistique,
Ministère des Affaires Culturelles.

Maquette : Jeanine Fricker.